

SÉQUENCE 1

OBJET D'ÉTUDE : “MÉDITERRANÉE : CONFLITS, INFLUENCES, ÉCHANGES”

Les échanges entre les peuples de la Méditerranée : parcours chronologique

I. La Méditerranée : lieu d'échanges pacifiques : commerce, colonisation. La fondation de colonies (VIII^e -Ve siècles av. J.-C)

Leçon Textes - Étude de la langue

1. **Texte 1** : Virgile, *Énéide*, I, vv. 421 sq.
Observer le texte en vue d'un commentaire
Révisions :
- déclinaisons : généralités et déclinaisons 1 et 2
- conjugaisons : généralités
Méthode de la traduction
2. **Texte 1**, suite : questions de langue, traduction.
Révisions :
- déclinaisons : déclinaisons 3, 4, 5
- conjugaisons : les temps de l'infinitif, généralités
3. **Texte 1, 1^{ère} partie** : Justin, Abrégé des histoires Philippiques de Trogue Pompée : la fondation de Marseille : Commentaire
Révisions :
- conjugaisons : les temps de l'infinitif, généralités
- interprétation d'un fait de langue : la valeur de l'indicatif, les valeurs de l'imparfait
4. **Texte 2, 2^{ème} partie** : traduction
Révisions :
- les temps du perfectum (temps du passé) à l'indicatif,
- les subjonctifs imparfait et plus-que-parfait
5. Pour le commentaire : mise en relation des **Textes 1 et 2**.
- quelques emplois du subjonctif
- l'ablatif absolu
- vocabulaire : “cum”
6. **Texte 2, 3^{ème} partie** : traduction, fin
- le gérondif et l'adjectif verbal

II. La Méditerranée, objet de convoitises, lieu de conflits/ la naissance des grands empires (IV^e siècle av. J.-C.-I^{er} siècle ap. J.-C)

7. **Texte 3** : Tite Live, *Ab Urbe Condita*, Livre XXI.
Traduction et commentaire.
- les subjonctifs présent et parfait.
- les déponents.

III. La Méditerranée dans l'empire romain : les échanges entre les peuples d'un même empire

8. **Texte 4** : Ovide, *Amours*, Livre II, Élégie XIII
Traduction et commentaire.
- l'impératif
- l'emploi de l'ablatif
- déclinaison et traduction de unus, a um et duo, duae, duo



Leçon 1. Rappels de grammaire

I. Révisions : Les déclinaisons

A. Points communs

- 1) A l'exception du V sg des mots en -us, i, le **V et identique au N.**
- 2) pour les mots **féminins et masculins**,
 - a) **l'Acc sg finit toujours par -m** (-am, -um, -em, -um, -em),
 - b) **l'Acc pl par -s** (-as, -os, -es, -us, -es).
- 3) Pour les **mots neutres**,
 - a) **N, V et Acc sont toujours identiques.**
 - b) **N, V et Acc pluriel finissent toujours par -a.**
- 4) la désinence du **G pl finit toujours par -um** (-arum, -orum, -(i)um, -uum, -erum)
- 5) Le **D et l'Abl pl sont toujours identiques.** Pour les 1^{re} et 2^e déclinaisons, ils sont en -is, pour les autres, la désinence finit toujours par -bus (-ibus, -ebus)

B. Le rôle du génitif singulier

On sait à quelle déclinaison un mot appartient grâce à son génitif singulier.

Dans un dictionnaire, on indique le nominatif singulier et le génitif singulier d'un mot avant de donner son genre et son sens.

C. Il y a cinq déclinaisons en latin

Déclinaison	1 ^{re} déclinaison	2 ^e déclinaison	3 ^e déclinaison	4 ^e déclinaison	5 ^e déclinaison
G singulier	-AE	-I	-IS	-US	-EI
Exemple	rosa, ae, f : la rose	dominus, i, m : le maître	consul, is, m : le consul	manus, us, f : la main	dies, ei, m : le jour

D. Rappel : le rôle des cas

- ✓ Nominatif : sujet, attribut du sujet
- ✓ Vocatif : apostrophe
- ✓ Accusatif : COD
- ✓ Génitif : C. du Nom
- ✓ Datif : C. d'attribution (COI)
- ✓ Ablatif : C. Circonstanciel

E. Genre des noms selon les déclinaisons

- 1) Les noms de la **1^{re} déclinaison** sont **majoritairement féminins.**
- 2) Les noms de la **2^e déclinaison**
 - a) en **-us, i ou en -er, i** sont **majoritairement masculins**,
 - b) en **-um, i** sont **neutres.**
- 3) Les noms de la **3^e déclinaison** peuvent appartenir **aux trois genres.**
- 4) Les noms de la **4^e déclinaison** en **-us, us** sont **majoritairement masculins.**
- 5) Les noms de la **5^e déclinaison** sont **majoritairement féminins.**

I. Révisions : les conjugaisons

A. Révisions : les temps primitifs

Le dictionnaire donne en tout cinq formes, appelées les **temps primitifs**, qui permettent de savoir comment conjuguer le verbe à tous les temps et à tous les modes.

B. Les désinences

À l'actif, pour les temps formés sur le radical du présent (présent, imparfait, futur), les désinences des verbes sont : **-m/-o, -s, -t, -mus, -tis, -nt.**

Au passif, pour les temps formés sur le radical du présent (présent, imparfait, futur), les désinences des verbes sont : **r, -ris, -tur, -mur, -mini, -ntur.**

C. Les cinq modèles de conjugaison

- 1) Il y a quatre groupes de conjugaisons, avec cinq modèles :
 - a) 1^{er} groupe : ex : amo, as, are, avi, atum
 - b) 2^e groupe : ex : video, es, ere, vidi, visum
 - c) 3^e groupe :
 1. ex : lego, is, ere, legi, lectum
 2. ex : capio, is, ere cepi, captum
 - d) 4^e groupe : ex : audio, is, ere, audivi, auditum
- 2) Le verbe *sum* (être), a sa propre conjugaison.

III. Syntaxe latine

Rappel: l'ordre des mots en latin n'est pas le même qu'en français.

A. Règle générale

- 1) Dans la phrase, l'ordre normal en latin est : Sujet – Complément - Verbe.
- 2) Le complément du nom est généralement avant le nom qu'il complète.
Ex: Petri liber: le livre de Pierre

B. Les libertés avec la syntaxe

Le fait que la fonction des noms, pronoms et adjectifs soit indiquée non par leur position dans la phrase, mais par leur cas, permet dans certains cas de bousculer la syntaxe :

- soit pour faire des effets de style, en prose
- soit par licence poétique, dans la poésie.

C. Conséquence

Pour traduire une phrase latine, on ne peut pas se permettre de traduire les mots un à un dans l'ordre où ils se présentent. Il faut d'abord repérer la construction du texte, pour pouvoir traduire ensuite les mots dans un ordre qui respecte la syntaxe française.



Vers le BAC

Méthode pour traduire, rappel

Quand on veut traduire correctement un texte, la première chose à faire est de repérer la construction des phrases : le sujet, le verbe, les compléments.

Dans un premier temps, il faut donc repérer les verbes, et leurs sujets.

- 1) Repérez les verbes conjugués, et soulignez-les,
- 2) Marquez la séparation entre les différentes propositions par une petite barre,
- 3) Regardez comment les propositions sont reliées entre elles : par un mot subordonnant (une principale et des subordonnées), ou coordonnant (des propositions indépendantes) ?
- 4) Pour chaque verbe souligné, demandez-vous : singulier ou pluriel ? S'il est au singulier, cherchez tous les mots de la proposition qui sont au N singulier, s'il est au pluriel, tous les mots de la proposition qui sont au N pluriel. S'il n'y a pas de N, c'est que le sujet sera un pronom en français.
- 5) Si vous repérez des mots subordonnants, faites une petite croix dessous,
- 6) Marquez la séparation entre les différentes propositions par une petite barre,
- 7) Cherchez les mots à l'Acc qui seront COD.
- 8) Repérez les mots aux autres cas : n'oubliez pas que les CdN au G sont généralement juste

avant les mots qu'ils complètent.

9) Traduisez par groupes de mots en rétablissant l'ordre des mots qui est celui du français: S, V, COD, les CdN après les mots qu'ils complètent...

NB :

1) Il y a parfois plusieurs possibilités (mots qui ont la même forme à plusieurs cas), dans un premier temps, on se contente de relever tous les mots susceptibles d'être au N. Nous verrons prochainement comment déterminer la bonne solution.

2) Il arrive qu'un verbe soit sous-entendu. C'est en principe le verbe être.



Retenez

1) Révisez les tableaux des 1^{re} et 2^e déclinaisons

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GRAMM/002.noms.html>

2) À l'actif, **pour les temps formés sur le radical du présent (présent, imparfait, futur)**, les désinences des verbes sont : **-m/-o, -s, -t, -mus, -tis, -nt.**

3) Quand on veut traduire correctement un texte, la première chose à faire est de repérer la construction des phrase : le sujet, le verbe, les compléments.

Dans un premier temps, il faut donc repérer les verbes, et leurs sujets.



Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Dans les vers suivants :

1) Soulignez les verbes

2) Séparez les propositions

3) Relevez tous les mots susceptibles d'être au nominatif, et d'être sujets de chacun des ces verbes.

4) Repérez les éventuels mots subordonnants, en mettant une croix dessous.

5) Ouvrez un dictionnaire: pourquoi "summa fastigia" n'est-il pas, en réalité, le sujet de "sequar"? Quel sera son cas ?

NB : aujourd'hui, si vous ne vous souvenez plus bien de vos déclinaisons, vous pouvez vous aider d'une grammaire : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GRAMM/001.tabgram.html>

Mais n'oubliez pas que le jour de l'épreuve du baccalauréat, vous n'aurez pas cette possibilité !

Pour les premières phrases, les verbes sont déjà soulignés, le verbe sous-entendu est ajouté en vert (entre parenthèses), les séparations entre les propositions indiquées, un mot subordonnant est signalé par un petite croix, et les mots susceptibles d'être au nominatif sont en gras.

Imperium **Dido** Tyria regit urbe **profecta**,
 germanum **fugiens**. | **Longa** est iniuria, | **longae**
ambages (sunt); | sed **summa** sequar fastigia rerum. |
 Huic **coniunx Sychaeus** erat, **ditissimus** agri
 Phoenicum, et magno miserae **dilectus** amore,
 | cui **pater** intactam dederat, | primisque iugarat
 +
 ominibus. | Sed regna Tyri germanus habebat
 Pygmalion, scelere ante alios immanior omnes.
 Quos inter medius venit furor. Ille Sychaeum
 impius ante aras, atque auri caecus amore,
 clam ferro incautum superat, securus amorum
 germanae; factumque diu celavit, et aegram,
 multa malus simulans, vana spe lusit amantem.
 Ipsa sed in somnis inhumati venit imago

coniugis, ora modis attollens pallida miris,
 crudeles aras trajectaque pectora ferro
 nudavit, caecumque domus scelus omne rexit.
 Tum celerare fugam patriaque excedere suadet,
 auxiliumque viae veteres tellure recludit
 thesauros, ignotum argenti pondus et auri.
 His commota fugam Dido sociosque parabat:
 conveniunt, quibus aut odium crudele tyranni
 aut metus acer erat; navis, quae forte paratae,
 corripunt, onerantque auro: portantur avari
 Pygmalionis opes pelago; dux femina facti.
 Devenere locos, ubi nunc ingentia cernis
 moenia surgentemque novae Karthaginis arcem,
 mercatique solum, facti de nomine Byrsam,
 taurino quantum possent circumdare tergo.
 Virgile, *Énéide*



Vers le BAC

1) La Méditerranée, lieu d'échanges pacifiques : commerce, colonisation

Texte 1 : Virgile, *Énéide*, I, vv. 340 sqq.

Voici la traduction du texte donné ci-dessus.

Énée, poussé par une tempête, vient de débarquer sur la côte africaine, près de Carthage. Une inconnue lui explique l'origine de cette ville.

Didon y exerce le pouvoir; elle est partie de la ville de Tyr, fuyant son frère. Longue suite d'injustices et de vicissitudes ! Mais je vais suivre les points les plus saillants de l'histoire. Sychée était son époux; c'était le plus riche des Phéniciens, et la malheureuse l'aimait d'un amour profond; elle était vierge lorsque son père l'avait unie à lui sous les auspices d'un premier hymen. Mais à Tyr régnait son frère, Pygmalion, le plus scélérat des hommes. Entre Sychée et lui s'installa une haine furieuse. L'impie surprend Sychée devant les autels, et, aveuglé par la soif de l'or, le tue secrètement, se souciant peu de l'amour de sa sœur. Le scélérat cacha longtemps son forfait et, à force de simulations, entretenit chez la malheureuse amante l'illusion d'un vain espoir.

Mais pendant son sommeil, elle vit l'image même de son époux, privé de sépulture, qui levait vers elle un visage étrangement pâle. Il dévoila les autels ensanglantés, sa poitrine transpercée par le fer, et raconta point par point le crime insoupçonné dans le palais. Puis il la persuade de fuir au plus vite, de quitter sa patrie. Pour l'aider dans son voyage, il révèle l'endroit où sont enfouis dans la terre d'anciens trésors, masse ignorée d'or et d'argent.

Émue, Didon prépare sa fuite, cherchant des compagnons. Autour d'elle se rassemblent ceux qui vouaient au tyran une haine féroce, ou ceux dont la crainte était vive; les bateaux qui justement étaient prêts, sont pris d'assaut, et on y entasse l'or. Sur la mer sont emportés les trésors de l'avidé Pygmalion; c'est une femme qui a tout dirigé.

**Devenere locos, ubi nunc ingentia cernis
 moenia surgentemque novae Karthaginis arcem,
 mercatique solum, facti de nomine Byrsam,
 taurino quantum possent circumdare tergo.**

Virgile, *Énéide* (traduction Ph. Remacle)

1) Traduisez les quatre derniers vers.

Quelques remarques pour vous aider :

- Devenere=devenerunt
- locos= in locos
- Karthaginis = Cathaginis (Carthago, inis, f : Carthage)
- tergum, i: dos, ici: peau du dos, peau.
- mercati (sunt): parfait du verbe *mercor* : ce verbe est déponent, c'est-à-dire qu'il se

conjugue au passif, mais a un sens actif : “ils ont acheté”

- “facti (sunt) de nomine Byrsam”: “Byrsam” est une apposition à “solum”, “facti est un G, ScN “nomine“ : “<appelé Byrsa, du nom de ce fait>”, “=> “qui tire son nom de Byrsa de ce fait”.
- quantum possent (subj): autant qu’ils pourraient

- 2) D’où sont originaires les premiers Carthaginois ? Trouvez, dans le texte latin, le nom de cette ville, et l’adjectif correspondant... Où se situe cette ville, et quel est le peuple qui l’a fondée ? Trouvez nom de ce peuple dans le texte latin.
- 3) Qu’est-ce qui a poussé Didon à partir ? Peut-on parler d’un départ volontaire ?
- 4) Comment Didon a-t-elle pu bâtir une ville, alors qu’on ne l’avait autorisée à prendre qu’autant de terre qu’elle pourrait en entourer avec une seule peau de bœuf ? (Faites une recherche)
- 5) Comment les Carthaginois se sont-ils rendus maîtres du territoire sur lequel ils ont bâti leur cité ? Qu’en penser ?
- 6) Qu’est-ce que la colline de Byrsa ? que signifie ce nom ?



Vers le BAC

Pour le commentaire

Pour commenter un texte, il est utile de pouvoir le contextualiser en le comparant avec d’autres textes que vous avez étudiés antérieurement, et peuvent avoir des points communs.

En classe de 2de, la Méditerranée faisait aussi partie des objets d’étude, quoique sous un autre aspect. Pouvez-vous, cependant, trouver des éléments communs entre ce texte-ci et ceux que vous avez étudiés précédemment ?

Compléments

Pour en savoir plus sur les Phéniciens : <https://youtu.be/lektZXiib8U>

Il y a une erreur dans cette vidéo : l’auteur confond “la pourpre” et “le pourpre”.

- 1) Cherchez à quoi correspond chacun de ces termes. De quoi les Phéniciens faisaient-ils commerce ?
- 2) D’où tirent-ils leurs noms de “Phéniciens”, et d’où vient l’adjectif “punique” que les Romains utilisent comme synonyme de “carthaginois” ?

Si vous le désirez vous pouvez également regarder cette autre vidéo, plus intéressante, mais comme elle est très longue, cela reste une option !

<https://youtu.be/lbWpAcH8Kz8>



Leçon 2. Grammaire, révisions

I. Les déclinaisons : révisions

A. Les noms

1) La 3^e déclinaison

C'est celle qui regroupe le plus de mots latins.

Elle comporte quatre modèles, parmi lesquels il convient essentiellement de distinguer :

- la déclinaison des mots masculins et féminins,
- la déclinaison des mots neutres.

2) Les deux dernières déclinaisons

Elles sont très simples à mémoriser (beaucoup de formes communes)

B. Les adjectifs

1) Les adjectifs de 1^{re} classe

Le masculin et le neutre se déclinent selon la 2^e déclinaison, le féminin suivant la 1^{re}.

Sur ce modèle, on décline également un certain nombre de formes verbales :

- les participes
 - passés : ex: amatus, a, um : aimé
 - futurs : ex: amaturus, a, um : destiné à aimer
- les adjectifs verbaux: amandus, a, um: devant être aimé, qu'il faut aimer

2) Les adjectifs de 2^e classe

Ils se déclinent suivant la 3^e déclinaison.

Sur ce modèle, on décline également les participes présents des verbes. Ex : amans, amatis: aimant.

II. Les conjugaisons : les temps formés sur le radical du présent

A. Le radical du présent

Il se déduit des trois premières formes des temps primitifs.

Ex : amo, as, are : radical : ama-
 video, es, ere : radical : vide-
 lego, is, ere, radical : leg-
 audio, is, ire : radical : audi-

B. Formation des temps sur le radical du présent

Points communs à tous ces temps

Ils se forment avec le radical du présent et les désinences

- -m/-o, -s, -t, -mus, -tis, -nt à l'actif.
- r, -ris, -tur, -mur, -mini, -ntur au passif



Retenez

1) Réviser les trois dernières déclinaisons : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GRAMM/002.noms.html>

2) les désinences des temps formés sur le radical du présent sont :

- -m/-o, -s, -t, -mus, -tis, -nt à l'actif.
- r, -ris, -tur, -mur, -mini, -ntur au passif



Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

- 1) Indiquez le cas, le nombre et la déclinaison des mots suivants (plusieurs possibilités parfois) :
 - ✓ virum- senatum-consulum
 - ✓ hospitis-servis-servitutis
 - ✓ portus- dominus- gradus
 - ✓ bellum - senectum-virtutum
 - ✓ corpus- virtus- malus
 - ✓ consule- popule- die
 - ✓ corpora - filia- genua
- 2) Indiquez le la personne, le nombre et la voie des verbes suivants :
 - ✓ voluit
 - ✓ legemini
 - ✓ dixerant
 - ✓ facientur
 - ✓ dicitur
 - ✓ dicerem



Vers le BAC

1) La Méditerranée, lieu d'échanges pacifiques : commerce, colonisation

Les vers suivants se trouvent peu après ceux de la leçon précédente (une cinquantaine de vers a été sautée).

Texte 1 : Virgile, *Énéide*, I, vv. 421 sqq.

Énée, qui se sait lui-même destiné à fonder une ville en Italie, observe le travail des compagnons de Didon, occupés à la fondation de Carthage.

Miratur molem Aeneas, magalia quondam,
 miratur portas strepitumque et strata viarum.
 Instant ardentes Tyrii pars ducere muros,
 molirique arcem et manibus subvolere saxa,
 pars optare locum tecto et concludere sulco.
 Jura magistratusque legunt sanctumque senatum;
 hic portus alii effodiunt; hic alta theatris
 fundamenta locant alii, immanisque columnas
 rupibus excidunt, scaenis decora alta futuris.
 Qualis apes aestate nova per florea rura
 exercet sub sole labor, cum gentis adultos
 educunt fetus, aut cum liquentia mella
 stipant et dulci distendunt nectare cellas,
 aut onera accipiunt venientum, aut agmine facto
 ignavom fucos pecus a praesepibus arcent :
 fervet opus, redolentque thymo fragrantia
 mella.

“O fortunati, quorum jam moenia surgunt!”
 Aeneas ait, et fastigia suspicit urbis.

Traduction :

Énée admire l'immense travail, naguère, des huttes de nomades, il admire les portes, et le fracas et le pavage des rues. Les Tyriens s'activent, plein d'ardeur : les uns, à construire des murs, et à élever la citadelle, et à rouler des pierres avec leurs mains, les autres, à choisir un emplacement pour leur maison et à l'entourer d'un sillon.

Ils choisissent des lois, et des magistrats et un sénat sacré ; ici, les uns creusent des ports, ici, d'autres placent les fondations profondes pour les théâtres, et taillent dans d'immenses roches des colonnes, fière parure des scènes à venir. Telle l'abeille, dans l'été neuf, à travers les campagnes fleuries, exerce son travail sous le soleil, quand elles conduisent à l'extérieur les petits de leur famille, devenus adultes, ou quand elles accumulent le miel liquide et distendent les cellules avec ce doux nectar, ou reçoivent les fardeaux de celles qui arrivent, ou, formées en colonne, éloignent de leur ruche les frelons, troupeau paresseux : l'activité est bouillonnante, et le miel embaume le parfum de thym.

- 1) Relevez les verbes conjugués dans les vers en rose. Quel est le temps majoritairement employé ? Quelle est sa valeur ?
- 2) Que pouvez-vous dire de la comparaison ?
- 3) Qu'est-ce qui donne l'impression d'une activité débordante ?
- 4) Traduisez les vers en gras.

- 5) Quel est le sentiment d'Énée devant ce spectacle ? Pourquoi ?
- 6) Quand Carthage a-t-elle été fondée ? (Faites une recherche)
- 7) Combien les Carthaginois creusent-ils de ports ? Que dit le texte ? Écoutez la vidéo pour en savoir plus. Qu'est-ce que cela montre ?
https://youtu.be/_0L1PW6kMhE



Leçon 3. Grammaire : révisions

I. Les temps de l'indicatif formés sur le radical du présent

A. Tableau synthétique

	Présent		Imparfait		Futur	
	La 2e forme des temps primitifs (2e personne du sg au pst de l'ind) est en :					
	-as ou -es	-is	-as ou -es	-is	-as ou -es	-is
	- radical + désinence	- à plusieurs personnes, on ajoute -i-, même s'il ne fait pas partie du radical. - À la 3 ^e du pl, on ajoute -u-.	- radical + -ba- + désinence	- radical + -e- + -ba- + désinence	- radical + -b-/-bi-/ be-/-bu- + désinence	- radical + -a-/-e- + désinence
Actif	amo amas amat amamus amatis amant	lego legis legit legimus legitis legunt	amabam amabas amabat amabamus amabatis amabant	legebam legebas legebat legebamus legebatis legebant	amabo amabis amabit amabimus amabitis amabunt	legam leges leget legemus legetis legent
Passif	amor amaris amatur amamur amamini amantur	legor legeris legitur legimur legimini leguntur	amabar amabaris amabatur amabamur amabamini amabantur	legebar legebaris legebatur legebamur legebamini legebantur	amabor amaberis amabitor amabimur amabimini amabuntur	legar legeris legetur legemur legemini legentur

B. Le verbe sum, es, esse, fui, -: être et ses composés

- Il n'a évidemment pas de passif
- On retrouve les désinences -m/-o, -s, -t, -mus, -tis, -nt

Présent	Imparfait	Futur
sum	eram	ero
es	eras	eris
est	erat	erit
sumus	eramus	erimus
estis	eratis	eritis
sunt	erant	erunt

II. Vers le bac : interpréter un fait de langue : valeur des modes et des temps

A. L'indicatif est le mode qui sert à désigner des faits réels, c'est-à-dire qui se sont produits, se produisent ou se produiront.

B. L'emploi et la valeur de ses temps sont similaires à ceux du français :

1) Le présent

On trouve essentiellement :

a) le présent d'énonciation, sert à désigner un fait qui se déroule au moment où l'on parle
b) le présent de narration, sert, dans un récit, à rendre l'action plus vivante, plus proche du lecteur.

c) le présent de vérité générale exprime des faits qui sont toujours vrais (dans les proverbes, par exemple)

2) L'imparfait sert à exprimer une durée dans le passé.

a) C'est le temps de la description dans le passé

b) Il exprime des actions qui durent...

c) ...ou qui se répètent.



Retenez

1) Apprenez par cœur les tableaux de conjugaisons au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif.

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GRAMM/005.verreg.html#52>

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GRAMM/005.verreg.html#60>

2) L'indicatif est le mode qui sert à désigner des faits réels, c'est-à-dire qui se sont produits, se produisent ou se produiront. L'emploi et la valeur de ses temps sont similaires à ceux du français.



Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

1) Mettez les verbes au temps, à la voie et la la personne indiqués

1. dico, is, ere, dixi, dictum (imfpt passif, 2^e du pl)
2. corripio, is, ere, correpi, correptum (futur actif, 3^e du sg)
3. desum, es, esse, defui, -(imparfait, 3^e du pl)
4. onero, a, are, avi, atum (imfpt passif, 2^e du sg)
5. fugio, is, ere, fugi, - (présent actif, 3^e du sg)
6. noto, as, are, avi, atum (futur passif, 1^{re} du pl)
7. cerno, is, ere, cernui, cernitum (présent passif, 3^e du sg)

2) Quel est le temps de la plupart des verbes dans vers suivants ? Quelle est sa valeur ? (Les vers, et leur traduction, se trouvent dans la leçon précédente).

conveniunt, quibus aut odium crudele tyranni
aut metus acer erat; navis, quae forte paratae,
corripiunt, onerantque auro: portantur avari
Pygmalionis opes pelago.



Vers le BAC

1) La Méditerranée, lieu d'échanges pacifiques : commerce, colonisation

I. Les colonies grecques

Les Grecs sont très attachés leur cité. L'exil est une punition sévère. Ils ne quittent donc pas leur cité pour aller fonder des colonies sans raisons graves.

Les principales raisons de s'exiler sont soit le manque de place (*sténochôria*), c'est-à-dire la surpopulation, soit une situation politique tendue, avec un risque de guerre civile, qui rend la vie intenable dans la cité.

II. Colonies et métropole

Certains citoyens prennent alors la décision de partir, sous la direction de l'un d'entre eux, pour aller fonder une cité ailleurs.

Cette nouvelle cité, la colonie (ce mot vient du latin *colo, is, ere, colui, cultum* : cultiver, habiter) garde un lien très fort avec sa "cité-mère" (*μητρόπολις*, "métropolis", qui a donné le français "métropole" signifie "cité-mère").

III. La fondation de Marseille

A. Phocée

Phocée est une citée grecque d'Asie Mineure (dans l'actuelle Turquie). Elle est à l'origine de la fondation de Marseille.

B. La fondation de Marseille

Le récit contient un part de légende. L'histoire de la fondation de Marseille est rapportée par Justin, au III^e siècle ap. J.-C. Marcus Junianus Justinus a résumé l'œuvre d'un historien de l'époque d'Auguste, Trogue Pompée, auteur d'une histoire universelle intitulée *Histoires Philippiques*.

C. Récit de Justin

Texte 2 : Justin, la fondation de Marseille

Au temps du roi Tarquin¹, de jeunes Phocéens venus d'Asie arrivèrent à l'embouchure du Tibre et se lièrent d'amitié avec les Romains ; de là, ils firent voile vers les golfes les plus reculés de Gaule et fondèrent Marseille entre les Ligures et les peuplades sauvages de Gaulois. Et ils accomplirent de hauts faits, soit en se défendant par les armes de la sauvagerie gauloise, soit en attaquant ceux qui les avaient attaqués précédemment. En effet, les Phocéens, contraints par l'étroitesse et l'aridité de leur terre, se tournèrent avec plus d'intérêt vers la mer que la terre: ils parvenaient à vivre en pêchant, en commerçant, et aussi souvent en pratiquant la piraterie qui, en ce temps-là, était un titre de gloire. C'est pourquoi ils osèrent s'avancer vers la limite extrême de l'Océan et arrivèrent dans le golfe gaulois à l'embouchure du Rhône. Charmés par la douceur du lieu, une fois revenus chez eux ils rapportèrent ce qu'ils avaient vu et incitèrent d'autres à venir. Les chefs (...) étaient Simos et Protis. C'est pourquoi ils viennent à la rencontre, en vue d'une alliance, du roi des Ségobriges², du nom de Nanus, sur le territoire duquel ils étaient désireux de fonder une ville.

Justin, *Abrégé des histoires Philippiques de Trogue Pompée*, XLIII, 3 (traduction de T. BLain, 2019)

- 1) Qu'est-ce qui a poussé les Phocéens à partir ?
- 2) De quoi vivaient-ils ?
- 3) À quelle époque sont-ils partis de Phocée vers la Gaule ? (cherchez à la fois l'indication donnée par le texte, et à quoi cela correspond).
- 4) Quel point commun ont-ils avec les Phéniciens ?

¹ Tarquin l'Ancien

² Les Ségobriges sont un peuple de Gaule.



Leçon 4. Grammaire : révisions

I. Les temps du perfectum (temps du passé) à l'indicatif

A. Actif

1) Ces temps se forment avec le radical du parfait

Radical du parfait : la 4^e forme des temps primitifs est la 1^{re} personne du sg au parfait de l'indicatif : on peut ainsi trouver le radical du parfait.

Ex : amavi : radical du parfait : amav-

a) Parfait : radical du parfait + désinences **-i, -isti, -it, -imus, -istis, -erunt**

b) Plus-que-parfait : radical du parfait + désinences **-eram, -eras, -erat, -eramus, -eratis, -erant** (désinences identiques à l'imparfait de *sum*)

c) Futur antérieur : radical du parfait + désinences **-ero, -eris, -erit, -erimus, -eritis, -erint** (désinences presque identiques au futur de *sum*)

2) La conjugaison du verbe *sum* est identique.

3) Tableau

Parfait		Plus-que-parfait		Futur antérieur	
- radical du parfait + désinences -i, -isti, -it, -imus, -istis, -erunt		- radical du parfait + désinences -eram, -eras, -erat, -eramus, -eratis, -erant		- radical du parfait + désinences -ero, -eris, -erit, -erimus, -eritis, -erint	
amo, as, are, amavi, amtum: aimer	sum, es, esse, fui, -: être	amo, as, are, amavi, amtum: aimer	sum, es, esse, fui, -: être	amo, as, are, amavi, amtum: aimer	sum, es, esse, fui, -: être
amavi amavisti amavit amavimus amavistis amaverunt	fui fuisti fuit fuimus fuistis fuerunt	amaveram amaveras amaverat amaveramus amaveratis amaverant	fueram fueras fuerat fueramus fueratis fuerant	amavero amaveris amaverit amaverimus amaveritis amaverint	fuiro fueris fuerit fuerimus fueritis fuerint

4) Passif

a) Formation

Il se forme avec le participe passé et le verbe *sum*.

1. Parfait : participe passé + **sum au présent**

2. Plus-que-parfait : participe passé + **sum à l'imparfait**

3. Futur antérieur : participe passé + **sum au futur**

b) Attention !

1. Il faut se souvenir d'accorder le participe passé avec le sujet

2. il ne faut pas se laisser entraîner par une fausse similitude avec le français: quand l'auxiliaire "**sum**" est au présent, le verbe est conjugué au **parfait** !

c) Tableau

Parfait	Plus-que-parfait	Futur antérieur
amatus, a, um sum	amatus, a, um eram	amatus, a, um ero
amatus, a, um es	amatus, a, um eras	amatus, a, um eris
amatus, a, um est	amatus, a, um erat	amatus, a, um erit
amati, ae, a sumus	amati, ae, a eramus	amati, ae, a erimus
amati, ae, a estis	amati, ae, a eratis	amati, ae, a eritis
amati, ae, a sunt	amati, ae, a erant	amati, ae, a erunt

I. Les subjunctifs imparfait et plus-que-parfait

Contrairement à ce qui se passe en français, la formation des subjunctifs imparfait et plus-que-parfait est très simple en latin.

A. Formation

Ils se forment à partir de l'infinitif.

B. La formation de l'infinitif

- 1) présent: radical du présent + -re
- 2) parfait: radical du parfait + -isse

C. À l'actif

Infinitif et désinences -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.

- 1) imparfait : infinitif présent + désinences -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.
- 2) plus-que-parfait : infinitif parfait + désinences -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.

D. Au passif

- 1) Imparfait : **infinitif présent** + désinences -r, -ris, -tur, -mur, -mini, -ntur

2) Plus-que-parfait : **participe passé + subjunctif imparfait de esse** (=infinitif présent de esse+ désinences -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt).

(Rappel : plus-que-parfait de l'indicatif au passif : participe passé +indicatif imparfait de esse. Le subjunctif est donc formé sur le même modèle, on fait juste passer l'auxiliaire au subjunctif, ce qui est logique)

E. Tableau

	Imparfait	Plus-que-parfait
Actif	amarem amares amaret amaremus amaretis amarent	amavissem amavisses amavisset amavissemus amavissetis amavissent
Passif	amarer amareris amaretur amaremur amaremini amarentur	amatus, a, um essem amatus, a, um esses amatus, a, um esset amati, ae, a essemus amati, ae, a essetis amati, ae, a essent

**Retenez**

Apprenez ces tableaux de conjugaison.

**Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)**

- 1) Mettez les verbes à la forme indiquée
 1. porrigo, is, ere, porrexi, porrectum: tendre (subjonctif imparfait actif, 3^e du sg)
 2. condo, is, ere, condidi, conditum : fonder (indicatif parfait actif, 1^{re} du pl)
 3. lego, is, ere, legi, lectum : lire (subjonctif imparfait passif, 3^e du sg)
 4. jubeo, es, ere, jussi, jussum : ordonner (indicatif parfait passif, 3^e du pl)
 5. trado, is, ere, tradidi, traditum: transmettre, livrer, rapporter (indicatif plus-que-parfait actif, 2^e du sg)
 6. voco, as, are, avi, atum: appeler (subjonctif plus-que parfait passif, 2^e du sg)
- 2) Analysez les formes suivantes :
 1. tradiderit
 2. invitati sunt
 3. vocaveras
 4. lectus erit
 5. monuit
 6. producta est
 7. conversi erant
 8. jussa esset

**Vers le BAC****S'entraîner à la traduction****Texte 2, suite**

Les lignes qui suivent se trouvent immédiatement à la suite du texte de la leçon précédente.

Forte eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gyptis filiae erat, quam more gentis electo inter epulas genero nuptum tradere* illic parabat. Itaque cum ad nuptias invitati omnes proci essent, rogantur etiam Graeci hospites ad convivium.

Justin, *Abrégé des histoires Philippiques de Trogue Pompée*, XLIII, 3

- 1) Quels sont les verbes conjugués ?
- 2) Quels sont leurs sujets ?
- 3) Combien y a-t-il de propositions dans la 1^{re} phrase ?
 1. Quelle est la principale ?
 2. Quel mot introduit la subordonnée ?
 3. Quel est son antécédant ?
 4. Quel est le nom de la jeune fille ("filiae") ?
 5. "nuptiarum" est le CdN d'un mot situé avant. Lequel ?
 6. "nuptiarum" a lui-même un CdN. Lequel ?
- 4) Combien y a-t-il de propositions dans la 2^e phrase ?
 1. Quel mot sert uniquement à relier les deux phrases ?
 2. Quel mot introduit la subordonnée ?
 3. de quel mode est-il suivi ?
- 5) Traduisez.

NB:

nuptum tradere : donner en mariage



Leçon 5. Grammaire

I. Quelques emplois du subjonctif

A. Règle générale

Comme en français, il sert à exprimer la subjectivité.

B. Ordre, défense, souhait

1) Comme en français, il sert à exprimer l'ordre et la défense pour les personnes où il n'y a pas d'impératif.

2) Valeur conditionnelle

Comme il n'y a pas de conditionnel en latin, le subjonctif sert à exprimer ce qui est souhaité ou supposé (souhait, irréal).

Ex : si venisses, laetus essem : si tu étais venu, j'aurais été heureux.

C. Dans certaines subordonnées

Certains mots subordonnants, par exemple, se construisent avec le subjonctif.

II. L'ablatif absolu

A. Qu'est-ce que c'est ?

1) L'ablatif absolu est une proposition subordonnée sans mot subordonnant.

2) Il a une valeur circonstancielle (temps, cause, conséquence, concession...)

B. Formation

Dans l'ablatif absolu, tout est à l'ablatif:

1) le sujet

2) le verbe est au participe (présent ou passé)

C. Le temps dans l'ablatif absolu

Le temps du participe situe l'action par rapport à celle de la principale

1) le participe **passé** indique que l'action de l'ablatif absolu s'est déroulée **avant** celle de la principale.

2) le participe **présent** indique que l'action de l'ablatif absolu se déroule **en même temps** que celle de la principale.

D. Traduction

1) Dans un premier temps, on traduit littéralement

Exemples :

1. Cicerone consule

Cicéron étant consul

2. Nerone regnante, Roma incensa est

Néron régnant, Rome fut incendiée

3. Turba submota, Claudus exiit

La foule ayant été écartée, Claude sortit

2) ensuite, on peut trouver une traduction plus élégante.

Exemples :

1. Cicerone consule

Sous le consulat de Cicéron.

2. Nerone regnante, Roma incensa est.

Sous le règne de Néron, Rome fut incendiée.

3. Turba submota, Claudus exiit.

Une fois la foule écartée, Claude sortit.

**Retenez**

1) L'ablatif absolu est une proposition participiale dans laquelle le sujet et le verbe sont à l'ablatif, et qui a le rôle d'un complément circonstanciel. quand le verbe est au participe passé, l'action de l'ablatif absolu s'est avant celle de la principale, quand il est au participe présent, elle se déroule en même temps.

2) Vocabulaire

Vous trouvez souvent le mot "cum" dans un texte à traduire, il vous faut donc bien le connaître avec ses différentes traductions. Notez d'abord qu'il peut avoir plusieurs natures (préposition ou conjonction de subordination)

- a) préposition : cum+ Abl : avec
- b) conjonction de subordination :
 - 1. cum + indicatif: quand, lorsque
 - 2. cum + subjonctif: comme, alors que

**Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)**

Traduisez

1. Cum venerunt, invenerunt puellam cum matre.
2. Cum terram invenissent, urbem ibi condiderunt.
3. Urbe condita, ibi vixerunt.
4. Multis libris lectis, doctus eris
5. Signo dato, milites pugnam committunt.
6. Cum ea nuntia audivissent, fugerunt hostes
7. Cum ea nuntia audiverant, fugerant hostes
8. Iis (ou Eis) nuntiis auditis, fugerunt hostes

**Vers le BAC****Pour le commentaire**

- 1) Quelles remarques générales entre les circonstances de la fondation de Carthage et celle de Marseille ?
- 2) Qu'appelle-t-on la Grande Grèce ? (Faite une recherche)



Leçon 6. Grammaire

I. Le gérondif

A. Principe

Le gérondif sert à donner une déclinaison à l'infinitif.

B. Formation

Le gérondif se forme avec le radical + **-ndum**.

C. Déclinaison

	<u>Infinitif</u>	<u>Gérondif</u>
N	amare	
Acc	amare	amandum
G		amandi
D		amando
Ab		amando

NB: l'infinitif peut donc être N ou Acc

Ex: Cupidus **legendi**: désireux **de lire**

Doctus **legendo**: instruit **par le fait de lire** (=en lisant)

II. L'adjectif verbal

A. Formation

Il se forme avec le radical + **-ndus, -nda, -ndum** et se décline comme les adjectifs de 1^{ère} classe.

NB: c'est-à-dire, en somme, qu'il se forme comme le gérondif, mais que lui, en plus, a un nominatif... et trois genres, comme il convient à un adjectif.

B. Sens

Il a un sens

- passif,
- d'obligation :

Ex : **Delenda** est Carthago : <Carthage est **devant être détruite**> : il faut détruire Carthage

dicendum est... : <il est **devant être dit**> il faut dire...

Avec datif : Virtus mihi **colenda** est : <La vertu est pour moi **devant être cultivée**> Je dois cultiver la vertu.

III. Cas particulier de l'adjectif verbal employé à la place du gérondif

1) Exemple

Pour dire : Il est désireux de lire l'histoire

Au lieu de dire : Cupidus est legendi historiam (*ce qui est attendu grammaticalement parlant*),

Le latin dira : **Cupidus est legendae historiae**

2) Que s'est-il passé?

- a) Le gérondif a été remplacé par un adjectif verbal
- b) l'ensemble a été mis :

1. au cas du gérondif attendu (G ici).
2. au genre et au nombre de son complément (f. sg. ici).



Retenez

- 1) L'adjectif verbal se forme en ajoutant **-ndus, -nda, -ndum** au radical du verbe.
 - a) Employé avec *sum*, il se traduit par « il faut »+ inf.
Ex : **Delenda est Carthago** : Il faut détruire Carthage
 - b) Employé avec **sum+ D** il se traduit par le verbe devoir+ inf.
Ex : **Virtus mihi colenda est** : Je dois cultiver la vertu.
- 2) Le gérondif sert à donner une déclinaison à l'infinitif.
Ex : **cupidus legendi**: désireux de lire
- 3) On peut trouver le gérondif remplacé par un adjectif verbal.
Ex : **Cupidus est legendae historiae**: il est désireux de lire l'histoire



Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Traduisez

1. Hic liber tibi legendus est.
2. Fabula ea narranda est.
3. Cupidus est fabulae eae narrandae.
4. Consuli pax facienda est.
5. libris legendis, doctus eris.
6. Cupida sum Graeciae invisandae.
7. Tempus est narrandi fabulam.
8. Locum condidae urbi quaerunt.



Vers le BAC

S'entraîner à la traduction

Texte 2, fin

Les lignes qui suivent se trouvent immédiatement à la suite du texte lu dans la précédente leçon.
Producta deinde virgo cum juberetur a patre aquam porrigere ei quem virum eligeret, tunc omissis omnibus ad Graecos conversa aquam Proti porrigit, qui factus ex hospite gener locum condendae urbi a socero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani amnis in remoto sinu, velut in angulo maris.

Justin, *Abrégé des histoires Philippiques de Trogue Pompée*, XLIII, 3

- 1) Quels sont les verbes conjugués ?
- 2) Quels sont leurs sujets ?
- 3) Combien y a-t-il de propositions avec un verbe conjugué dans la 1^{re} phrase ?
 1. Quelle est la principale?
 2. quelles sont les subordonnées ?
 3. par quel mot est introduite la 1^{re} subordonnée?
 4. par quel mot est introduite la 2^e subordonnée? Quel est son antécédent ?
 5. par quel mot est introduite la 3^e subordonnée? Quel est son antécédent ?
 6. Trouvez un ablatif absolu.
 7. Trouvez un adjectif verbal employé comme gérondif, et le nom auquel il se rapporte
- 4) Traduisez.



Leçon 7. Langue

I. Grammaire : Le subjonctif, suite

A. Le subjonctif présent et parfait

1) Le subjonctif présent et parfait de *sum*

Présent	Parfait
sim	fuerim
sis	fueris
sit	fuerit
simus	fuerimus
sitis	fueritis
sint	fuerint

2) Le subjonctif présent et parfait de *amo* et *video*

a)

	Présent		Parfait	
	amo, as, are, avi, atum	video, es, ere, vidi, visum	amo, as, are, avi, atum	video, es, ere, vidi, visum
Actif	amem ames amet amemus ametis ament	videam videas videat videamus videatis videant	amaverim amaveris amaverit amaverimus amaveritis amaverint	viderim videris viderit viderimus videritis viderint
Passif	amer ameris ametur amemur amemini amentur	videar videaris videatur videamur videamin videantur	amatus, a, um sim amatus, a, um sis amatus, a, um sit amatus, a, um simus amatus, a, um sitis amatus, a, um sint	visus, a, um sim visus, a, um sis visus, a, um sit visus, a, um simus visus, a, um sitis visus, a, um sint

B. Les infinitifs

1) Rappel : les infinitifs actifs

a) l'infinitif présent : radical du présent + re

Ex : amare

b) l'infinitif parfait : radical du parfait + isse

Ex : amavisse

2) les infinitifs passifs

a) l'infinitif présent : radical du présent + ri

Ex : amari

b) l'infinitif parfait : participe passé à l'Acc + esse

Ex : amatum, am, um esse

C. Une remarque sur le parfait

À la 3^e personne du pluriel, vous remarquerez souvent que la désinence -erunt peut être remplacée par -ere.

Le risque de la confondre avec un infinitif existe dans un premier temps, mais le dictionnaire vous

permettra de rétablir le bon sens:

- l'infinitif présent en -re est formé sur le radical du présent
- le parfait en -ere est formé sur le radical du parfait

I. Vocabulaire : les verbes déponents

Il existe en latin des verbes qui ont une conjugaison passive, mais un sens actif: on les appelle "déponents", car ils "déposent" la conjugaison active.

Ex : loquor, eris, loqui, locutus sum : parler.



Vers le BAC

2) La Méditerranée, objet de convoitises, lieu de conflits : naissance des grands empires

I. L'empire hellénistique

A. Alexandre le Grand

C'est le fils de Philippe, roi de Macédoine (au nord de la Grèce). Il vit au milieu du IV^e siècle (356-323 av. J.-C.) Durant sa vie très brève (33 ans), il conquiert un immense empire.

B. Son empire

1) Extension

Il s'étend en grande partie vers l'est en Asie (dans l'actuelle Turquie), mais aussi sur une grande partie du bassin méditerranéen: la Grèce et l'Égypte, notamment.

2) Successeurs

Alexandre n'ayant pas de fils à qui laisser son empire, successeurs seront ses généraux, qui se le partagent : le dernier souverain hellénistique sera la reine d'Égypte, Cléopâtre.

C. L'influence hellénistique.

Il y a pourtant une culture commune, qui demeure, et donne une unité à cet empire constitué de différents royaumes.

1) La langue grecque: les dirigeants de l'empire hellénistique ne connaissent pas les langues locales (Cléopâtre sera la première à savoir parler l'égyptien !) et imposent le grec.

2) Le mode de vie : les élites adoptent souvent un mode de vie grec, et prennent des noms grecs

3) la religion : les cultes se mélangent, par exemple, les Grecs participent aux cultes égyptiens, et réciproquement.

4) L'influence grecque à travers la civilisation hellénistique se voit aussi dans l'art.



Statue égyptienne de la déesse Isis



Statue de la déesse Isis d'époque hellénistique (Isis d'Halicarnasse)

Qu'est-ce qui montre qu'il y a eu une influence réciproque entre Égyptiens et Grecs?

II. L'affrontement des deux grandes puissances : les guerres puniques

A. Les premières conquêtes romaines

Les Romains conquièrent peu à peu le sud de l'Italie. Au début du III^e siècle av. J.-C., Rome a achevé la conquête du sud de l'Italie aux dépens des Grecs.

B. La Sicile

En Sicile, il y a des colonies grecques, et des colonies d'origine Carthaginoise. Du fait de l'extension de la puissance de Rome au sud de l'Italie (Grande Grèce), les Grecs de Sicile sont affaiblis, ce qui renforce l'influence de Carthage sur l'île.

C. Un affrontement violent

Les Romains et les Carthaginois sont désormais les deux grandes puissances en présence en Méditerranée. L'affrontement est inévitable. Comme ces deux puissances convoitent la Sicile,

c'est là que débutent les hostilités. Il y aura trois guerres puniques, dont la fin est la destruction totale de Carthage. Mais l'issue de ces affrontements a souvent été incertaine.

Texte 3 : Tite Live, *Histoire Romaine*, Livre XXI

Tite Live est un historien romain du 1^{er} siècle av. J.-C. Il a écrit une histoire de Rome depuis sa fondation (Ab Urbe condita libri appelée en français Histoire Romaine).

Nous avons ici le début du livre XXI, où il raconte le 2^e guerre punique.

In parte operis mei licet mihi praefari, quod in principio summae totius professi plerique sunt rerum scriptores : bellum maxime omnium memorabile quae unquam gesta sint me scripturum, quod Hannibale duce Carthaginenses cum populo Romano gessere.

Nam neque validiores opibus ullae inter se civitates gentesque contulerunt arma neque his ipsis tantum unquam virium aut roboris fuit ; et haud ignotas belli artes inter sese sed expertas primo Punico conferebant bello, et adeo varia fortuna belli ancepsque Mars fuit ut propius periculum fuerint qui vicerunt. Odiis etiam prope majoribus certarunt quam viribus, Romanis indignantibus quod victoribus victi ultro inferrent arma, Poenis quod superbe avareque crederent imperitatum victis esse.

*En effet, jamais deux cités, deux nations plus puissantes, ne mesurèrent leurs armes; et jamais elles-mêmes n'eurent autant de forces et de puissance; elles n'étaient pas non plus sans connaissance de l'art de la guerre, mais avec l'expérience acquise dans la première guerre punique, qu'elles se mesuraient ensemble. L'inconstance du sort, les chances des **combats** furent telles que le vainqueur fut plus près de succomber. On rivalisa presque plus de haine que de force, les Romains s'indignant de voir les vaincus déclarer la guerre aux vainqueurs, et les Carthaginois, parce qu'ils pensaient qu'on avait traité les vaincus avec arrogance et cupidité.*

1) Traduction

a) Dans la première phrase (en gras), repérez les verbes conjugués.

b) Le verbe de la principale est le verbe impersonnel "licet" : "il est permis". Il se construit ainsi : licet (il est permis)+ D (à qqn) + inf (de...)

1. Quel est le datif qui indique la personne à qui il est permis quelque chose ?

2. Quel est l'infinitif qui indique ce qui est permis ?

c) Cet infinitif est celui d'un verbe qui peut se traduire : "dire par avance". Il a ici deux compléments :

1. un relative introduite par "quod" (ou plutôt, son antécédent sous-entendu: id quod...): recopiez cette relative. Quelle est son sujet ?

2. un infinitive : relevez-la aussi. Quel est son verbe ? Quel est son sujet ?

d) à quel genre, cas, et nombre sont "quae" et gesta" ?

e) Quel est l'antécédent de "quae" ?

f) Quel est l'antécédent du 2^e "quod", vers la fin de cette phrase ?

g) Trouvez un ablatif absolu. Quel est son verbe ? quelle est sa traduction littérale ?

h) Quel est le sens de "cum" ici ? pourquoi ?

i) Traduisez. (vocabulaire: rerum scriptores: historiens)

2) Commentaire

a) Le texte latin comporte une figure de style qu'il est impossible de garder en français: pour la trouver, cherchez quel mot est traduit pas "combats" (le mot "combats" est en gras). Que pensez-vous de cette image ?

b) Comment Tite Live montre-t-il le caractère extraordinaire de cette guerre ?



Leçon 8. Grammaire, rappels

I. L'impératif

A. La conjugaison à l'impératif présent.

En latin, il existe quelques formes d'impératifs de la 3^e personne, mais, en général, le latin n'a d'impératif que pour la 2^e personne.

Pour les autres, on utilise le subjonctif (comme on fait en français pour la 3^e personne).

1) Tableaux

sum	amo	video	lego	capio	audio
esto estote	ama amate	vide videte	legi legite	capi capite	audi audite

B. unus, a, um et duo, ae, o

1) unus, a, um :

Attention à bien traduire par **un seul**.

unus, a, um: un seul, une seule			
D	unus	una	unum
Acc	unum	unam	unum
G	unius	unius	unius
D	uni	uni	uni
Ab	uno	una	uno

2) duo, duae, duo

unus, a, um: un seul, une seule			
D	duo	duae	duo
Acc	duo	duae	duo
G	duorum	duarum	duorum
D	duobus	duabus	duobus
Ab	duobus	duabus	duobus

I. L'emploi de l'ablatif

L'ablatif est le mode des compléments circonstanciels, en particulier les compléments de temps ou de lieu.



Vers le BAC

3) La Méditerranée dans l'empire romain : les échanges entre les peuples d'un même empire

La défaite de Carthage laisse le champ libre à Rome. peu à peu, les souverains des royaumes hellénistiques tombent. La dernière sera Cléopâtre, à la fin du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Désormais, la Méditerranée est vraiment pour les Romains "Mare nostrum", "Notre mer": toutes les rives de cette mer font partie de l'empire.

À l'intérieur de celui-ci, la paix règne désormais entre les différents peuples (souvenez-vous du

règne d'Auguste).

Mais, si les Romains imposent leur domination, ils subissent aussi l'influence des peuples qu'ils ont soumis. C'est d'abord le cas de la Grèce. C'est ce que dit un célèbre vers du poète Horace (époque d'Auguste) : "Graecia capta ferum victorem cepit" (Horace, *Épîtres*, 1).

Nous allons voir aussi l'influence exercée sur Rome par un pays du sud de la Méditerranée, l'Égypte.

Texte 4, Ovide, *Amours*, Livre II, Élégie XIII

La Corinne, la maîtresse du poète, est en danger après avoir essayé d'avorter. Traduction de J.-J. Dubochet, 1838.

Dum labefactat onus grauidi temeraria uentris,
in dubio uitae lassa Corinna iacet.
illa quidem clam me tantum molita pericli
ira digna mea; sed cadit ira metu.
5 sed tamen aut ex me conceperat -- aut ego credo;
est mihi pro facto saepe, quod esse potest.
Isi, Paraetionum genaliaque arva Canopi
quae colis et Memphin palmiferamque Pharon,
quaque celer Nilus lato delapsus in alveo
per septem portus in maris exit aquas,
per tua sinistra precor, per Anubidis ora verendi --
sic tua sacra pius semper Osiris amet,
pigraque labatur circa donaria serpens,
et comes in pompa corniger Apis eat !

L'imprudente Corinne, en cherchant à se débarrasser du fardeau qu'elle porte en son sein, a mis ses jours en péril. Sans doute elle méritait ma colère, pour s'être, à mon insu, exposée à un si grand danger ; mais la colère tombe devant la crainte. Pourtant c'est par moi qu'elle était devenue féconde, ou du moins je le crois ; car j'ai souvent tenu pour certain ce qui n'était que possible. Isis, toi qui habites Parétonium et les champs fertiles de Canope, et Memphis et Pharos planté de palmiers, et les plaines où le Nil, abandonnant son vaste lit, va, par sept embouchures, porter à la mer ses eaux rapides ; je t'en conjure par ton sistre et par la tête sacrée d'Anubis, (et qu'à ce prix le pieux Osiris agrée toujours tes sacrifices,) que le serpent assoupi se glisse lentement autour des offrandes, et qu'au milieu du cortège s'avance Apis aux cornes dorées.

huc adhibe vultus, et in una parce duobus!

**nam vitam dominae tu dabis, illa mihi.
saepe tibi sedit certis operata diebus,**
qua cingit laurus Gallica turma tuas.
Tuque laborantes utero miserata puellas,
quarum tarda latens corpora tendit onus,
lenis ades precibusque meis fave, Ilithyia!
digna est, quam iubeas muneris esse tui.
ipse ego tura dabo fumosis candidus aris,
ipse feram ante tuos munera uota pedes.
adiciam titulum: 'servata Naso Corinna!'

à l'heure où les prêtres ceignent leur front de lauriers.

Et toi qui as pitié des jeunes épouses dans leur laborieux enfantement, alors que le fruit caché qui grossit leurs flancs rend leur marche plus lente, Ilithye, sois-moi propice, et daigne écouter ma prière : elle mérite que tu la comptes au nombre de tes protégées. Moi-même, revêtu d'une robe blanche, je ferai fumer l'encens sur tes autels ; moi-même j'irai déposer à tes pieds les offrandes promises, et j'y graverai cette inscription : "Ovide, pour le salut de Corinne." Oh ! daigne mériter cette inscription et ces offrandes !

1) Traduction

a) Quel sont les verbes à l'impératif ?

b) L'un de ces verbes a une construction particulière, indiquée par le dictionnaire. Lequel, et quelle construction ?

c) pourquoi "una" est-il au féminin, et "duobus" au masculin ?

- d) Quel est l'ablatif employé comme complément circonstanciel de temps?
- e) Il y a un participe passé qui aura un sens actif. Pourquoi ?
- f) Traduisez les vers en gras.

2) Commentaire

- a) Quels sont les dieux et déesses qui sont mentionnés aux début du texte ? Qu'est-ce qui donne à ce texte un aspect exotique?
- b) À quelle déesse Ovide s'adresse-t-il dans les derniers vers (après les vers en gras)? De quoi est-elle la déesse, et quelle est son origine?
- c) Que pensez-vous de la présence de ces deux sortes de divinités dans un même texte ?
- d) À qui arrive-t-il à Corinne de rendre un culte ? Qu'en penser ?
- e) Pouvez-vous mettre ce texte en relation avec d'autres œuvres étudiées ?



Exercices autocorrectifs - CORRECTION



Leçon 1. Rappels de grammaire



Exercices autocorrectifs - Correction

Dans les vers suivants :

- 1) Soulignez les verbes
- 2) Séparez les propositions
- 3) Relevez tous les mots susceptibles d'être au nominatif, et d'être sujets de chacun des ces verbes.
- 4) Repérez les éventuels mots subordonnants, en mettant une croix dessous.
- 5) Ouvrez un dictionnaire: pourquoi "summa fastigia" n'est-il pas, en réalité, le sujet de "sequar"? Quel sera son cas ?

fastigium, i, est neutre. Il est donc au pluriel ici, alors que le verbe (*sequar*) est à la 1^{re} personne du singulier. "Summa fastigia" sera donc un accusatif.

De même, les autres mots mis ici en bleu ne sont pas en réalité des N, même si l'on doit se poser la question dans un premier temps

- "patria" est à l' Abl
- "navis" est un Acc pl COD des verbes "corripiunt" et "onerant"
- "ingentia moenia" est neutre pluriel, et ne peut donc être le sujet du verbe "cernis" (au sg). C'est un Acc pl, COD du verbe "cernis".

Imperium **Dido** Tyria regit urbe **profecta**,
 germanum **fugiens**. | **Longa** est iniuria, | **longae**
ambages (sunt); | sed **summa** sequar **fastigia** rerum. |
 Huic **coniunx** **Sychaeus** erat, **ditissimus** agri
 Phoenicum, et magno miserae **dilectus** amore,
 | cui **pater** intactam dederat, | primisque iugarat
 +
 ominibus. | Sed regna Tyri **germanus** habebat
Pygmalion, scelere ante alios **immanior** omnes. |
 Quos inter medius venit **furor** | . **Ille** Sychaeum
impius ante aras, atque auri **caecus** amore,
 clam ferro incautum superat, **securus** amorum
 germanae; | factumque diu celavit, | et aegram,
 multa **malus** simulans, vana spe ludit amantem. |
Ipsa sed in somnis inhumati venit **imago**
 coniugis, ora modis **attollens** pallida miris, |
 crudeles aras trajectaque pectora ferro
nudavit, caecumque domus scelus omne retexit.
 | Tum celerare fugam **patria**que excedere suadet, |
 auxiliumque viae veteres tellure recludit
 thesauros, ignotum argenti pondus et auri.
 | His **commota** fugam **Dido** sociosque parabat: |
conveniunt, | quibus aut **odium** crudele tyranni
 +

aut metus acer erat; | navis, | quae forte paratae (erant), |
 +
 corripunt, | onerantque auro: | portantur avari
 Pygmalionis opes pelago; | dux femina facti (est).
 Devenere locos, | ubi nunc ingentia cernis
 +
 moenia surgentemque novae Karthaginis arcem, |
 mercatique (sunt) solum, facti de nomine Byrsam,
 | taurino quantum possent circumdare tergo.
 +
 Virgile, *Énéide*



Vers le BAC

1) La Méditerranée, lieu d'échanges pacifiques : commerce, colonisation

Texte 1 : Virgile, *Énéide*, I, vv. 340 sqq.

Voici la traduction du texte donné ci-dessus.

Énée, poussé par une tempête, vient de débarquer sur la côte africaine, près de Carthage. Une inconnue lui explique l'origine de cette ville.

Didon y exerce le pouvoir; elle est partie de la ville de Tyr, fuyant son frère. Longue suite d'injustices et de vicissitudes ! Mais je vais suivre les points les plus saillants de l'histoire. Sychée était son époux; c'était le plus riche des Phéniciens, et la malheureuse l'aimait d'un amour profond; elle était vierge lorsque son père l'avait unie à lui sous les auspices d'un premier hymen. Mais à Tyr régnait son frère, Pygmalion, le plus scélérat des hommes. Entre Sychée et lui s'installa une haine furieuse. L'impie surprend Sychée devant les autels, et, aveuglé par la soif de l'or, le tue secrètement, se souciant peu de l'amour de sa sœur. Le scélérat cacha longtemps son forfait et, à force de simulations, entretint chez la malheureuse amante l'illusion d'un vain espoir.

Mais pendant son sommeil, elle vit l'image même de son époux, privé de sépulture, qui levait vers elle un visage étrangement pâle. Il dévoila les autels ensanglantés, sa poitrine transpercée par le fer, et raconta point par point le crime insoupçonné dans le palais. Puis il la persuade de fuir au plus vite, de quitter sa patrie. Pour l'aider dans son voyage, il révèle l'endroit où sont enfouis dans la terre d'anciens trésors, masse ignorée d'or et d'argent.

Émue, Didon prépare sa fuite, cherchant des compagnons. Autour d'elle se rassemblent ceux qui vouaient au tyran une haine féroce, ou ceux dont la crainte était vive ; les bateaux qui justement étaient prêts, sont pris d'assaut, et on y entasse l'or. Sur la mer sont emportés les trésors de l'avidité de Pygmalion ; c'est une femme qui a tout dirigé.

**Devenere locos, ubi nunc ingentia cernis
 moenia surgentemque novae Karthaginis arcem,
 mercatique solum, facti de nomine Byrsam,
 taurino quantum possent circumdare tergo.**

Virgile, *Énéide* (traduction Ph. Remacle)

1) Traduisez les quatre derniers vers.

Ils arrivèrent dans les lieux où tu vois maintenant les immenses murailles et la citadelle de Carthage toute neuve, et ils achetèrent un sol, qui tire son nom de Byrsa de ce fait, autant qu'ils pourraient en entourer avec <un dos de taureau> la peau d'un taureau.

2) D'où sont originaires les premiers Carthaginois ? Trouvez, dans le texte latin, le nom de cette ville, et l'adjectif correspondant... Où se situe cette ville, et quel est le peuple qui l'a fondée ? Trouvez nom de ce peuple dans le texte latin.

Les premiers Carthaginois sont originaires de Tyr. On trouve, dans le texte de Virgile, l'adjectif "Tyria" (Tyrienne) et le G. Tyrii (de Tyr). Cette ville se situe dans l'actuel Liban, elle a été fondée par les Phéniciens. On trouve ici le G pluriel "Phoenicum".

3) Qu'est-ce qui a poussé Didon à partir ? Peut-on parler d'un départ volontaire ?

Didon a voulu fuir son frère, quand elle a compris qu'il avait assassiné son mari, parce qu'il

convoitait ses richesses. C'est donc un départ en partie contraint : Pygmalion ne chasse pas sa sœur, mais elle ne peut plus vivre près de lui, elle n'y serait pas en sécurité, de même que ceux qui l'accompagnent.

4) Comment Didon a-t-elle pu bâtir une ville, alors qu'on ne l'avait autorisée à prendre qu'autant de terre qu'elle pourrait en entourer avec une seule peau de bœuf ? (Faites une recherche)

Didon a fait découper un peau de bœuf en fines lanières, ce qui lui a permis d'entourer un immense territoire, et de pouvoir y bâtir une ville.

5) Comment les Carthaginois se sont-ils rendus maîtres du territoire sur lequel ils ont bâti leur cité ? Qu'en penser ?

Les Phéniciens qui ont accompagné Didon ont acheté le territoire sur lequel ils ont bâti Carthage. Ils s'en sont donc rendu maîtres sans violence. Le fait qu'ils l'aient acquis dans une transaction, et en rusant, souligne leurs qualités de marchands.

6) Qu'est-ce que la colline de Byrsa ? que signifie ce nom ?

Byrsa a sans doute été la citadelle, c'est-à-dire le lieu le plus élevé et le mieux protégé de Carthage. En grec, βύρσα (byrsa) signifie "cuir", c'est pour cela que Virgile y voit une allusion à la ruse de Didon.



Vers le BAC

Pour le commentaire

Pour commenter un texte, il est utile de pouvoir le contextualiser en le comparant avec d'autres textes que vous avez étudiés antérieurement, et peuvent avoir des points communs.

En classe de 2de, la Méditerranée faisait aussi partie des objets d'étude, quoique sous un autre aspect. Pouvez-vous, cependant, trouver des éléments communs entre ce texte-ci et ceux que vous avez étudiés précédemment ?

Points communs :

- 1) il y avait l'an dernier, deux textes (Séquence + devoir) du même auteur, tirés de la même œuvre,
- 2) il était aussi question de voyage en bateau,
- 3) comme celui d'Énée, le départ de Didon est une fuite, elle ne voyage pas par plaisir, mais parce qu'elle est en danger dans sa patrie,
- 4) comme lui, elle est destinée à fonder une nouvelle ville, qui sera sa nouvelle patrie,
- 5) comme les personnages du roman d'Apulée, les Phéniciens sont des marchands, habitués à sillonner la mer pour faire du commerce.

On retrouve donc un certain nombre de constantes dans les échanges en Méditerranée dans l'Antiquité, et des points communs notamment entre ceux des personnages de Virgile qui sont amenés à traverser la mer.

Compléments

Pour en savoir plus sur les Phéniciens : <https://youtu.be/lektZXiib8U>

Il y a une erreur dans cette vidéo : l'auteur confond "la pourpre" et "le pourpre".

1) Cherchez à quoi correspond chacun de ces termes. De quoi les Phéniciens faisaient-ils commerce ?

Le pourpre est un coquillage, dont on tire la couleur pourpre. La pourpre est la couleur que l'on en tire, et les tissus teints avec cette substance. C'est de ces tissus que les Phéniciens faisaient commerce.

2) D'où tirent-ils leurs noms de "Phéniciens", et d'où vient l'adjectif "punique" que les Romains utilisent comme synonyme de "carthaginois" ?

Les Phéniciens tirent leur nom de la pourpre dont ils avaient le secret. L'adjectif "punique" est une déformation du mot "phénicien".

Si vous le désirez vous pouvez également regarder cette autre vidéo, plus intéressante, mais comme elle est très longue, cela reste une option !

<https://youtu.be/lbWpAch8Kz8>



Leçon 2. Grammaire, révisions



Exercices autocorrectifs - Correction

- Indiquez le cas, le nombre et la déclinaison des mots suivants (plusieurs possibilités parfois) :
 - ✓ virum : 2e, ac sg- senatum: 4e, G pl- consulum : 3e, G pl
 - ✓ hospitis: 3e, G sg- servis: 2e, D et Ab pl- servitutis : 3e, G sg
 - ✓ portus: 4e, N et G sg, N, V, Acc pl - dominus: 2e, N sg- gradus :4e, N et G sg, N, V, Acc pl -
 - ✓ bellum 2e, N, V, Ac sg - senatum : 4e, Acc sg- virtutum :3e, G pl
 - ✓ corpus: 3e, N, V, Acc sg- virtus: 3e, N, V sg- malus: 2e, N sg
 - ✓ consule 3e, Ab sg- popule 2e, V sg- die: 5e, Ab sg
 - ✓ corpora: 3e, N, V, Ac pl - filia: 1re, N, V, Ab sg - genua: 4e, N, V, Ac pl
- Indiquez la personne, le nombre et la voie des verbes suivants :
 - ✓ voluit : 3e sg, actif
 - ✓ legemini : 2e pl, passif
 - ✓ dixerant: 3e pl, actif
 - ✓ facientur: 3e pl, passif
 - ✓ dicitur: 3e sg, passif
 - ✓ dicerem: 1re sg, actif



Vers le BAC

1) La Méditerranée, lieu d'échanges pacifiques : commerce, colonisation

Les vers suivants se trouvent peu après ceux de la leçon précédente (une cinquantaine de vers a été sautée).

Texte 1 : Virgile, *Énéide*, I, vv. 421 sqq.

Énée, qui se sait lui-même destiné à fonder une ville en Italie, observe le travail des compagnons de Didon, occupés à la fondation de Carthage.

Miratur molem Aeneas, magalia quondam,
miratur portas strepitumque et strata viarum.
Instant ardentes Tyrii pars ducere muros,
molirique arcem et manibus subvolere saxa,
pars optare locum tecto et concludere sulco.
Jura magistratusque legunt sanctumque
senatum;
hic portus alii effodiunt; hic alta theatris
fundamenta locant alii, immanisque columnas
rupibus excidunt, scaenis decora alta futuris.
Qualis apes aestate nova per florea rura
exercet sub sole labor, cum gentis adultos
educunt fetus, aut cum liquentia mella
stipant et dulci distendunt nectare cellas,
aut onera accipiunt venientum, aut agmine facto
ignavom fucos pecus a praesepibus arcent :
fervet opus, redolentque thymo fragrantia
mella.

“O fortunati, quorum jam moenia surgunt!”
Aeneas ait, et fastigia suspicit urbis.

Traduction :

Énée admire l'immense travail, naguère, des huttes de nomades, il admire les portes, et le fracas et le pavage des rues. Les Tyriens s'activent, plein d'ardeur : les uns, à construire des murs, et à élever la citadelle, et à rouler des pierres avec leurs mains, les autres, à choisir un emplacement pour leur maison et à l'entourer d'un sillon.

Ils choisissent des lois, et des magistrats et un sénat sacré ; ici, les uns creusent des ports, ici, d'autres placent les fondations profondes pour les théâtres, et taillent dans d'immenses roches des colonnes, fière parure des scènes à venir. Telle l'abeille, dans l'été neuf, à travers les campagnes fleuries, exerce son travail sous le soleil, quand elles conduisent à l'extérieur les petits de leur famille, devenus adultes, ou quand elles accumulent le miel liquide et distendent les cellules avec ce doux nectar, ou reçoivent les fardeaux de celles qui arrivent, ou, formées en colonne, éloignent de leur ruche les frelons, troupeau paresseux : l'activité est bouillonnante, et le miel embaume le parfum de thym.

- Relevez les verbes conjugués dans les vers en rose. Quel est le temps majoritairement employé ? Quelle est sa valeur ?

- Miratur, miratur Instant
- exercet, educunt, stipant, distendunt, accipiunt venientum, arcent.

Les verbes sont au présent.

Dans le premier passage en rose, c'est un présent de narration.

Dans le second (la comparaison), c'est un présent de vérité générale: les abeilles se comportent toujours ainsi.

2) Que pouvez-vous dire de la comparaison ?

Cette comparaison permet de donner une idée de l'activité des Carthaginois. La ville naissante bouillonne d'activité comme un ruche. La multiplication des verbes d'actions, dans la description de cette ruche (*exercet, educunt, stipant, distendunt, accipiunt venientum*), montre que les abeilles font beaucoup de choses, et à travers cette comparaison, on comprend qu'il en est de même des Phéniciens.

3) Qu'est-ce qui donne l'impression d'une activité débordante ?

Outre la comparaison, on voit l'évocation du bruit (*streptum*) qu'ils font, le fait qu'il sont plein d'ardeur (*ardentes*), les verbes d'action, soit conjugués, soit à l'infinitif (*ducere, moliri, subvolere, optare, concludere, legunt, effodiunt...*), la distinction entre différents groupes affairés à différentes tâches en même temps (*pars...pars, alii...alii...*)

4) Traduisez les vers en gras.

Ô, bienheureux, ceux dont les murailles se dressent déjà ! dit Énée, et il observe les <points culminants> toits de la ville.

5) Quel est le sentiment d'Énée devant ce spectacle ? Pourquoi ?

Il est rempli d'admiration (*miratur*) et d'envie ("bienheureux, ceux dont les murailles se dressent déjà !") parce qu'il est lui-même appelé à fonder une ville, mais il est loin d'avoir atteint son but.

6) Quand Carthage a-t-elle été fondée ? (Faites une recherche)

La fondation de Carthage remonte à 814 av. J. C., c'est-à-dire à la fin du IX^e siècle.

7) Combien les Carthaginois creusent-ils de ports ? Que dit le texte ? Écoutez la vidéo pour en savoir plus. Qu'est-ce que cela montre ?

https://youtu.be/_0L1PW6kMhE

Le texte dit qu'il y a plusieurs ports, sans autre indication. Dans la vidéo, on voit qu'il y a un port militaire, et un port pour les navires marchands. On devine ainsi que les Phéniciens sont un peuple de marins, qui ont plusieurs sortes de bateaux, et des ports très perfectionnés pour chaque sorte de navires.



Leçon 3. Grammaire : révisions



Exercices autocorrectifs - Correction

1) Mettez les verbes au temps, à la voix et la personne indiqués

1. dico, is, ere, dixi, dictum (imfpt passif, 2^e du pl): **dicebamini**
2. corripio, is, ere, correpi, correptum (futur actif, 3^e du sg): **corripiet**
3. desum, es, esse, defui, -(imparfait, 3^e du pl): **deerant**
4. onero, a, are, avi, atum (imfpt passif, 2^e du sg): **onerabaris**
5. fugio, is, ere, fugi, - (présent actif, 3^e du sg): **fugit**
6. noto, as, are, avi, atum (futur passif, 1^{re} du pl) : **notabimur**
7. cerno, is, ere, cernui, cernitum (présent passif, 3^e du sg) : **cernitur**

2) Quel est le temps de la plupart des verbes dans vers suivants ? Quelle est sa valeur ? (Les vers, et leur traduction, se trouvent dans la leçon précédente).

conveniunt, quibus aut odium crudele tyranni
aut metus acer erat; navis, quae forte paratae,

corripiunt, onerantque auro: portantur avari

Pygmalionis opes pelago.

Les verbes sont ici en gras, les verbes soulignés sont au présent de l'indicatif. On voit donc que ce temps est largement majoritaire. Comme il s'agit d'un récit, nous avons affaire à un présent de narration, qui permet de rendre le récit plus vivant.



Vers le BAC

1) La Méditerranée, lieu d'échanges pacifiques : commerce, colonisation

IV. Les colonies grecques

Les Grecs sont très attachés leur cité. L'exil est une punition sévère. Ils ne quittent donc pas leur cité pour aller fonder des colonies sans raisons graves.

Les principales raisons de s'exiler sont soit le manque de place (*sténochôria*), c'est-à-dire la surpopulation, soit une situation politique tendue, avec un risque de guerre civile, qui rend la vie intenable dans la cité.

V. Colonies et métropole

Certains citoyens prennent alors la décision de partir, sous la direction de l'un d'entre eux, pour aller fonder une cité ailleurs.

Cette nouvelle cité, la colonie (ce mot vient du latin *colo, is, ere, colui, cultum* : cultiver, habiter) garde un lien très fort avec sa "cité-mère" (*μητρόπολις*, "métropolis", qui a donné le français "métropole" signifie "cité-mère").

VI. La fondation de Marseille

A. Phocée

Phocée est une citée grecque d'Asie Mineure (dans l'actuelle Turquie). Elle est à l'origine de la la fondation de Marseille.

B. La fondation de Marseille

Le récit contient un part de légende. L'histoire de la fondation de Marseille est rapportée par Justin, au III^e siècle ap. J.-C. Marcus Junianus Justinus a résumé l'œuvre d'un historien de l'époque d'Auguste, Trogue Pompée, auteur d'une histoire universelle intitulée *Histoires Philippiques*.

C. Récit de Justin

Texte 2 : Justin, la fondation de Marseille

Au temps du roi Tarquin³, de jeunes Phocéens venus d'Asie arrivèrent à l'embouchure du Tibre et se lièrent d'amitié avec les Romains ; de là, ils firent voile vers les golfes les plus reculés de Gaule et fondèrent Marseille entre les Ligures et les peuplades sauvages de Gaulois. Et ils accomplirent de hauts faits, soit en se défendant par les armes de la sauvagerie gauloise, soit en attaquant ceux qui les avaient attaqués précédemment. En effet, les Phocéens, contraints par l'étroitesse et l'aridité de leur terre, se tournèrent avec plus d'intérêt vers la mer que la terre: ils parvenaient à vivre en pêchant, en commerçant, et aussi souvent en pratiquant la piraterie qui, en ce temps-là, était un titre de gloire. C'est pourquoi ils osèrent s'avancer vers la limite extrême de l'Océan et arrivèrent dans le golfe gaulois à l'embouchure du Rhône. Charmés par la douceur du lieu, une fois revenus chez eux ils rapportèrent ce qu'ils avaient vu et incitèrent d'autres à venir. Les chefs (...) étaient Simos et Protis. C'est pourquoi ils viennent à la rencontre, en vue d'une alliance, du roi des Ségobriges⁴, du nom de Nanus, sur le territoire duquel ils étaient désireux de fonder une ville.

Justin, *Abrégé des histoires Philippiques de Trogue Pompée*, XLIII, 3 (traduction de T. BLain, 2019)

1) Qu'est-ce qui a poussé les Phocéens à partir ?

Le texte indique que c'est le manque de place et de ressources dans leur pays qui a poussé les Phocéens à fonder des colonies: ils étaient "contraints par l'étroitesse et l'aridité de leur terre".

³ Tarquin l'Ancien

⁴ Les Ségobriges sont un peuple de Gaule.

2) De quoi vivaient-ils ?

Comme leur terre ne suffisait pas à les nourrir, ils étaient tournés vers la mer, soit pour la pêche, soit pour se livrer à la piraterie.

3) À quelle époque sont-ils partis de Phocée vers la Gaule ? (cherchez à la fois l'indication donnée par le texte, et à quoi cela correspond).

C'est à l'époque de Tarquin l'Ancien, c'est-à-dire entre la fin du VII^e siècle et le début du VI^e av. J.-C. (vers 600 av. J.-C.) que les Phocéens sont arrivés en Gaule.

4) Quel point commun ont-ils avec les Phéniciens ?

On voit que c'est un peuple de marins : ils sont tournés vers la mer plus que vers la terre.



Leçon 4. Grammaire : révisions



Exercices autocorrectifs - Correction

1) Mettez les verbes à la forme indiquée

1. porrigo, is, ere, porrexi, porrectum: tendre (subjonctif imparfait actif, 3^e du sg): porrigeret
2. condo, is, ere, condidi, conditum : fonder (indicatif parfait actif, 1^{re} du pl) : condidimus
3. lego, is, ere, legi, lectum : lire (subjonctif imparfait passif, 3^e du sg): legissent
4. jubeo, es, ere, jussi, jussum : ordonner (indicatif parfait passif, 3^e du pl): jussi, ae, a sunt
5. trado, is, ere, tradidi, traditum: transmettre, livrer, rapporter (indicatif plus-que-parfait actif, 2^e du sg): tradideras

6. voco, as, are, avi, atum: appeler (subjonctif plus-que parfait passif, 2^e du sg) : vocatus, a, um esses

2) Analysez les formes suivantes :

1. tradiderit: futur antérieur, indicatif actif 3^e du sg
2. invitati sunt : parfait, indicatif, passif, 3^e du pl au masc.
3. vocaveras : pqpft indicatif actif 2^e du sg
4. lectus erit : futur antérieur, indicatif, passif, 3^e du sg, masc
5. monuit : parfait, indicatif, actif, 3^e du sg
6. producta est: parfait, indicatif, passif, 3^e du sg, fém
7. conversi erant: pqpft, indicatif, passif, 3^e du pl, masc
8. jussa esset: pqpft, subj, passif, 3^e du sg, fém



Vers le BAC

S'entraîner à la traduction

Texte 2, suite

Forte eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gyptis filiae erat, quam more gentis electo inter epulas genero nuptum tradere* illic parabat. Itaque cum ad nuptias invitati omnes proci essent, rogantur etiam Graeci hospites ad convivium.

Justin, Abrégé des histoires Philippiques de Trogue Pompée, XLIII, 3

- 1) Quels sont les verbes conjugués ? "occupatus erat", "parabat", "invitati essent", "rogantur".
- 2) Quels sont leurs sujets ? rex occupatus erat, (rex) (sous-entendu) parabat, omnes proci invitati essent, Graeci hospites rogabantur.
- 3) Combien y a-t-il de propositions dans la 1^{re} phrase ? deux
 1. Quelle est la principale ? "Forte eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gyptis filiae erat"
 2. Quel mot introduit la subordonnée ? quam
 3. Quel est son antécédant ? Gyptis filiae

4. Quel est le nom de la jeune fille (“filiae”) ? **Gyptis, en apposition ici**
5. “nuptiarum” est le CdN d’un mot situé avant. Lequel ? **in apparatu**
6. “nuptiarum” a lui-même un CdN. Lequel ? **Gyptis filiae**
- 4) Combien y a-t-il de propositions dans la 2^e phrase ? **deux**
 1. Quel mot sert uniquement à relier les deux phrases ? **Itaque**
 2. Quel mot introduit la subordonnée ? **cum**
 3. de quel mode est-il suivi ? **le subj.**
- 5) Traduisez.

Par hasard, le roi avait été absorbé par les préparatifs du mariage de sa fille, Gyptis, qu’il se préparait à cet endroit à donner en mariage à un gendre choisi au cours d’un repas, selon la coutume du peuple. C’est pourquoi, comme tous les prétendants avaient été conviés aux noces, les hôtes grecs sont aussi invités au festin.



Leçon 5. Grammaire



Exercices autocorrectifs - Correction

Traduisez

1. Cum venerunt, invenerunt puellam cum matre: Quand ils vinrent, ils trouvèrent la jeune fille avec sa mère.
2. Cum terram invenissent, urbem ibi condiderunt: comme ils avaient trouvé une terre, ils y fondèrent une ville.
3. Urbe condita, ibi vixerunt: <une ville ayant été fondée> : Une fois la ville fondée, ils y vécurent
4. Multis libris lectis, doctus eris: <ayant lu beaucoup de livre> quand tu auras lu beaucoup de livres, tu seras savant.
5. Signo dato, milites pugnam committunt. <le signal ayant été donné> Au signal, les soldats engagent la bataille
6. Cum ea nuntia audivissent, fugerunt hostes: Comme ils avaient entendu ces nouvelles, les ennemis prirent la fuite.
7. Cum ea nuntia audiverant, fugerant hostes: Quand ils avaient entendu ces nouvelles, les ennemis avaient pris la fuite.
8. iis nuntiis auditis, fugerunt hostes: <ces nouvelles ayant été entendues>, À ces nouvelles, les ennemis prirent la fuite.



Vers le BAC

Pour le commentaire

- 1) Quelles remarques générales entre les circonstances de la fondation de Carthage et celle de Marseille ?
 1. La fondation de cités nouvelles sur le pourtour de la Méditerranée remonte à une époque ancienne : début du VIII^e siècle pour Carthage, entre le VIII^e et le VI^e siècle pour les colonies grecques (les plus anciennes sont en Sicile : Syracuse, fondée au VIII^e siècle par Corinthe).
 2. Ceux qui les fondent partent parce que la vie n’est plus possible pour eux dans leur cité d’origine.
 3. L’acquisition du territoire pour la fondation se fait souvent de manière pacifique, même si les nouveaux venus imposent leur présence en partie par ruse, comme on le voit pour Didon.

2) Qu'appelle-t-on la Grande Grèce ? (Faites une recherche)

La Grande Grèce désigne le sud de l'Italie (et la Sicile), où se trouvent beaucoup de colonies grecques.



Leçon 6. Grammaire



Exercices autocorrectifs - Correction

Traduisez

1. Hic liber tibi legendus est: Tu dois lire ce livre
2. Fabula ea narranda est: Il faut raconter cette histoire.
3. Cupidus est fabulae eae narrandae : Il est désireux de raconter cette histoire
4. Consuli pax facienda est: Le consul doit faire la paix
5. Libris legendis, doctus eris: En lisant des livres, tu seras savant.
6. Cupida sum Graeciae invisandae: Je suis désireuse de visiter la Grèce
7. Tempus est narrandi fabulam: C'est le moment de raconter une histoire
8. Locum condidat urbi quaerunt: Ils cherchent un endroit pour fonder une ville.



Vers le BAC

S'entraîner à la traduction

Texte 2, fin

Les lignes qui suivent se trouvent immédiatement à la suite du texte lu dans la précédente leçon. Producta deinde virgo cum juberetur a patre aquam porrigere ei quem virum eligeret, tunc omissis omnibus ad Graecos conversa aquam Proti porrigit, qui factus ex hospite gener locum condendae urbi a socero accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani amnis in remoto sinu, velut in angulo maris.

Justin, *Abrégé des histoires Philippiques de Trogue Pompée*, XLIII, 3

- 1) Quels sont les verbes conjugués ? **juberetur, eligeret, porrigit, accepit, condita est**
- 2) Quels sont leurs sujets ? **"virgo" sujet de "juberetur", "eligeret" et "porrigit", "qui" sujet de "accepit", "Massilia condita est"**
- 3) Combien y a-t-il de propositions avec un verbe conjugué dans la 1^{re} phrase ? **Quatre**
 1. Quelle est la principale ? **"Producta deinde virgo ad Graecos conversa aquam Proti porrigit"**
 2. quelles sont les subordonnées ?
 - > **cum juberetur a patre aquam porrigere ei**
 - > **quem virum eligeret,**
 - > **qui factus ex hospite gener locum condendae urbi a socero accepit**
 3. par quel mot est introduite la 1^{re} subordonnée ? **cum + subj**
 4. par quel mot est introduite la 2^e subordonnée ? Quel est son antécédent ? **quem, antécédent: ei**
 5. par quel mot est introduite la 3^e subordonnée ? Quel est son antécédent ? **qui, antécédent: Proti**
 6. Trouvez un ablatif absolu. **omissis omnibus**
 7. Trouvez un adjectif verbal employé comme gérondif, et le nom auquel il se rapporte. **condendae urbi**

4) Traduisez.

Traduction juxtalinéaire:

deinde
 producta virgo
 cum juberetur a patre
 aquam porrigere
 ei
 quem virum eligeret,
 tunc
 omissis omnibus
 ad Graecos conversa
 aquam Proti porrigit,
 qui factus
 ex hospite gener
 accepit
 a socero
 locum
 condendae urbi.
 Massilia
 condita igitur est
 prope ostia Rhodani amnis
 in remoto sinu,
 velut in angulo maris

Puis,
 la jeune fille <conduite devant> qu'on avait fait avancer,
 comme elle recevait de son père l'ordre
 de tendre de l'eau
 à celui
 qu'elle choisissait (pour) mari,
 alors,
 ayant laissé de côté tous les autres,
 tournée vers les Grecs,
 elle tendit l'eau à Protis,
 qui, devenu
 d'hôte, gendre,
 reçut
 de son beau-père
 un endroit
 pour fonder une ville.
 Marseille
 fut donc fondée
 près de l'embouchure <du fleuve Rhône> du Rhône,
 dans un repli reculé,
 comme dans un angle de la mer.



Leçon 7. Langue



Vers le BAC

2) La Méditerranée, objet de convoitises, lieu de conflits : naissance des grands empires

I. L'empire hellénistique



Statue égyptienne de la déesse Isis



Statue de la déesse Isis d'époque hellénistique (Isis d'Halicarnasse)

Qu'est-ce qui montre qu'il y a eu une influence réciproque entre Égyptiens et Grecs?

- Les Grecs ont adopté une partie de la religion égyptienne, puisqu'ils adorent Isis.
- La statue de la déesse faite par les Grecs est cependant très différente de la représentation égyptienne. Elle adopte des aspects grecs: façon de représenter le personnage moins hiératique, vêtements grecs, visage correspond davantage aux canons de la beauté grecque.

Extrait de cours

Texte 3 : Tite Live, *Histoire Romaine*, Livre XXI

Tite Live est un historien romain du 1^{er} siècle av. J.-C. Il a écrit une histoire de Rome depuis sa fondation (Ab Urbe condita libri) appelée en français Histoire Romaine. Nous avons ici le début du livre XXI, où il raconte le 2^e guerre punique.

In parte operis mei licet mihi praefari, quod in principio summae totius professi plerique sunt rerum scriptores : bellum maxime omnium memorabile quae unquam gesta sint me scripturum, quod Hannibale duce Carthaginenses cum populo Romano gessere.

Nam neque validiores opibus ullae inter se civitates gentesque contulerunt arma neque his ipsis tantum unquam virium aut roboris fuit ; et haud ignotas belli artes inter sese sed expertas primo Punico conferebant bello, et adeo varia fortuna belli ancepsque Mars fuit ut propius periculum fuerint qui vicerunt. Odiis etiam prope majoribus certarunt quam viribus, Romanis indignantibus quod victoribus victi ultro inferrent arma, Poenis quod superbe avareque crederent imperitatum victis esse.

*En effet, jamais deux cités, deux nations plus puissantes, ne mesurèrent leurs armes; et jamais elles-mêmes n'eurent autant de forces et de puissance; elles n'étaient pas non plus sans connaissance de l'art de la guerre, mais avec l'expérience acquise dans la première guerre punique, qu'elles se mesuraient ensemble. L'inconstance du sort, les chances des **combats** furent telles que le vainqueur fut plus près de succomber. On rivalisa presque plus de haine que de force, les Romains s'indignant de voir les vaincus déclarer la guerre aux vainqueurs, et les Carthaginois, parce qu'ils pensaient qu'on avait traité les vaincus avec arrogance et cupidité.*

1) Traduction

- Dans la première phrase (en gras), repérez les verbes conjugués. “**licet**” “**professi sunt**” “**gesta sint**”, “**gessere**”
- Le verbe de la principale est le verbe impersonnel “**licet**” : “il est permis”. Il se construit ainsi : **licet** (il est permis)+ D (à qqn) + inf (de...)
 - Quel est le datif qui indique la personne à qui il est permis quelque chose ? **mihi**
 - Quel est l’infinitif qui indique ce qui est permis ? **praefari**
- Cet infinitif est celui d’un verbe qui peut se traduire : “dire par avance”. Il a ici deux compléments :
 - une relative introduite par “quod” (ou plutôt, son antécédent sous-entendu: id quod...): recopiez cette relative. Quelle est son sujet ? “**quod in principio summae totius professi plerique sunt rerum scriptores**”, sujet: “**rerum scriptores**”
 - une infinitive : relevez-la aussi. Quel est son verbe ? Quel est son sujet ? “**bellum maxime omnium memorabile (...)me scripturum**”, sujet: “**me**”
 - à quel genre, cas, et nombre sont “**quae**” et **gesta**”? **N neutre pluriel**
 - Quel est l’antécédent de “**quae**”? “**omnium**” (c’est-à-dire: **omnium bellorum**)
 - Quel est l’antécédent du 2^e “**quod**”, vers la fin de cette phrase ? **bellum**
 - Trouvez un ablatif absolu. Quel est son verbe ? quelle est sa traduction littérale ? “**Hannibale duce**”. Le verbe est un verbe “être” sous-entendue, puisqu’il n’y a pas de participe de “**sum**”. Traduction littérale: **Hannibal étant chef**
- Quel est le sens de “**cum**” ici ? pourquoi ? **c’est ici la préposition cum + Abl, qui se traduit “avec”, puisqu’il y a un Abl juste après.**
- Traduisez. (vocabulaire: rerum scriptores: historiens)

Dans cette partie de mon ouvrage, il m’est permis de dire par avance ce que, au commencement de leur œuvre complète, la plupart des historiens ont déclaré : que je vais écrire la guerre la plus mémorable de toutes celles qui ont jamais été faites, celle que, sous la conduite d’Hannibal, les Carthaginois ont faite au peuple romain.

2) Commentaire

- Le texte latin comporte une figure de style qu’il est impossible de garder en français: pour la trouver, cherchez quel mot est traduit pas “**combats**” (le mot “**combats**” est en gras). Que pensez-vous de cette image ? **c’est le nom du dieu Mars qui est traduit “combats”. Mars désigne ici les**

combat par antonomase. Cette figure de style souligne le caractère exceptionnel de la guerre, en donnant l'impression que les dieux s'en sont mêlés.

b) Comment Tite Live montre-t-il le caractère extraordinaire de cette guerre ? C'est la guerre "la plus mémorable de toutes", jamais des peuples aussi puissants ne s'étaient affrontés : "jamais deux cités, deux nations plus puissantes, ne mesurèrent leurs armes", ces peuples étaient à ce moment au sommet de leur puissance: "et jamais elles-mêmes n'eurent autant de forces et de puissance". La deuxième guerre punique évoque ainsi les combats de la mythologie, et notamment la guerre de Troie, où s'affrontaient des héros, et à laquelle les dieux prenaient part.



Leçon 8. Grammaire, rappels



Vers le BAC

3) La Méditerranée dans l'empire romain : les échanges entre les peuples d'un même empire

La défaite de Carthage laisse le champ libre à Rome. peu à peu, les souverains des royaumes hellénistiques tombent. La dernière sera Cléopâtre, à la fin du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Désormais, la Méditerranée est vraiment pour les Romains "Mare nostrum", "Notre mer": toutes les rives de cette mer font partie de l'empire.

À l'intérieur de celui-ci, la paix règne désormais entre les différents peuples (souvenez-vous du règne d'Auguste).

Mais, si les Romains imposent leur domination, ils subissent aussi l'influence des peuples qu'ils ont soumis. C'est d'abord le cas de la Grèce. C'est ce que dit un célèbre vers du poète Horace (époque d'Auguste) : "Graecia capta ferum victorem cepit" (Horace, *Épîtres*, 1).

Nous allons voir aussi l'influence exercée sur Rome par un pays du sud de la Méditerranée, l'Égypte.

Texte 4, Ovide, *Amours*, Livre II, Élégie XIII

La Corinne, la maîtresse du poète, est en danger après avoir essayé d'avorter.

Dum labefactat onus grauidi temeraria uentris,
in dubio uitae lassa Corinna iacet.

illa quidem clam me tantum molita pericli
ira digna mea; sed cadit ira metu.

5 sed tamen aut ex me conceperat -- aut ego
credo;

est mihi pro facto saepe, quod esse potest.

Isi, Paraetonium genialiaque arva Canopi
quae colis et Memphin palmiferamque Pharon,

quaque celer Nilus lato delapsus in alveo
per septem portus in maris exit aquas,

per tua sinistra precor, per Anubidis ora verendi -

sic tua sacra pius semper Osiris amet,
pigraque labatur circa donaria serpens,

et comes in pompa corniger Apis eat !

huc adhibe vultus, et in una parce duobus!

nam vitam dominae tu dabis, illa mihi.

saepe tibi sedit certis operata diebus,

qua cingit laurus Gallica turma tuas.

Traduction de J.-J. Dubochet, 1838.

L'imprudente Corinne, en cherchant à se débarrasser du fardeau qu'elle porte en son sein, a mis ses jours en péril. Sans doute elle méritait ma colère, pour s'être, à mon insu, exposée à un si grand danger ; mais la colère tombe devant la crainte. Pourtant c'est par moi qu'elle était devenue féconde, ou du moins je le crois ; car j'ai souvent tenu pour certain ce qui n'était que possible. Isis, toi qui habites Parétonium et les champs fertiles de Canope, et Memphis et Pharos planté de palmiers, et les plaines où le Nil, abandonnant son vaste lit, va, par sept embouchures, porter à la mer ses eaux rapides ; je t'en conjure par ton sistre et par la tête sacrée d'Anubis, (et qu'à ce prix le pieux Osiris agrée toujours tes sacrifices,) que le serpent assoupi se glisse lentement autour des offrandes, et qu'au milieu du cortège s'avance Apis aux cornes dorées.

à l'heure où les prêtres ceignent leur front de

Tuque laborantes utero miserata puellas,
 quarum tarda latens corpora tendit onus,
 lenis ades precibusque meis fave, Ilithyia!
 digna est, quam iubeas muneris esse tui.
 ipse ego tura dabo fumosis candidus aris,
 ipse feram ante tuos munera uota pedes.
 adiciam titulum: 'servata Naso Corinna!'

lauriers.

Et toi qui as pitié des jeunes épouses dans leur laborieux enfantement, alors que le fruit caché qui grossit leurs flancs rend leur marche plus lente, Ilithye, sois-moi propice, et daigne écouter ma prière : elle mérite que tu la comptes au nombre de tes protégées. Moi-même, revêtu d'une robe blanche, je ferai fumer l'encens sur tes autels ; moi-même j'irai déposer à tes pieds les offrandes promises, et j'y graverai celle inscription : "Ovide, pour le salut de Corinne." Oh ! daigne mériter cette inscription et ces offrandes !

1) Traduction

a) Quel sont les verbes à l'impératif ? **adhibe, parce**

b) L'un de ces verbes a une construction particulière, indiquée par le dictionnaire. Lequel, et quelle construction ? **"parco", "épargner", se construit avec un D (parco + D: épargner qqn ou qqch)**

b) pourquoi "una" est-il au féminin, et "duobus" au masculin ? **"una" désigne la maîtresse du poète, "duobus", le poète (masculin) et sa maîtresse. Comme français, le masculin l'emporte sur le féminin !**

c) Quel est l'ablatif employé comme complément circonstanciel de temps ? **certis diebus**

d) Il y a un participe passé qui aura un sens actif. Pourquoi ? **operata, c'est le p. passé d'un verbe déponent.**

e) Traduisez les vers en gras.

huc adhibe vultus,

et in una

parce duobus !

nam

tu dabis

vitam

dominae,

illa mihi.

saepe

sedit tibi operata

certis diebus.

Tourne ton visage vers ici,

et, en une seule (personne),

épargne en deux !

Car

toi, tu donneras

la vie

à ma maîtresse,

elle à moi.

Souvent,

elle s'est assise, occupée de toi

à des jours fixés.

2) Commentaire

a) Quelles sont les dieux et déesses qui sont mentionnés aux début du texte ? Qu'est-ce qui donne à ce texte un aspect exotique ? **Les dieux sont Isis, Apis, Osiris, Anubis, et Ilithye. La mention de ces dieux, de villes, fleuves et monuments égyptiens (Canope, Memphis, le Phare), d'une végétation propre à l'Égypte (palmier), ainsi que celle l'usage d'un sistre donnent un aspect exotique.**

b) À quelle déesse Ovide s'adresse-t-il dans les derniers vers (après les vers en gras) ? De quoi est-elle la déesse, et quelle est son origine ? **C'est Ilithye. Il s'agit du nom grec de la déesse Lucine. C'est la déesse gréco-romaine des accouchements. Elle n'est donc pas d'origine égyptienne comme les divinités mentionnées au début du texte.**

b) Que pensez-vous de la présence de ces deux sortes de divinités dans un même texte ? **On assiste à un syncrétisme : sans renoncer à ses dieux, Ovide s'adresse pourtant à une déesse égyptienne.**

c) À qui arrive-t-il à Corinne de rendre un culte ? Qu'en penser ? **Corinne célèbre parfois le culte d'Isis, ce qui montre l'influence de l'Égypte sur Rome.**

e) Pouvez-vous mettre ce texte en relation avec d'autres œuvres étudiées ? **Comme les statues vues plus haut, ce texte témoigne d'un échange entre l'Égypte et Rome. L'Égypte est devenue une province romaine, elle fait partie de l'empire, elle est administrée par les Romains. Mais ceux-ci, en retour, ont adopté certaines divinités égyptiennes. Il y a donc une influence mutuelle entre deux cultures.**



DEVOIR 1

À envoyer à la correction

Pline l'Ancien évoque Caton, et l'origine de la 3^e guerre punique. Carthage a été vaincue lors de la 2^e guerre punique, et contrainte par Rome d'accepter des conditions de paix très difficile. Néanmoins, Caton ne désarme pas...

Namque pernicali odio Carthaginis flagrans⁵ nepotumque securitatis anxius, cum clamaret omni senatu⁶ Carthaginem delendam, adtulit quodam die in curiam praecocem ex ea provincia ficum ostendensque Patribus⁷ : Interrogo vos, inquit, quando hanc pomum demptam putetis⁸ ex arbore.

Cum inter omnes recentem esse constaret : « Atqui tertium, inquit, ante diem scitote decerptam Carthagine. Tam prope a moenis habemus hostem ! » Statimque sumptum est Punicum tertium bellum, quo Carthago deleta est, quamquam Catone anno sequente raptō.

Comme tous convenaient qu'il était fraîchement cueilli : « Eh bien, dit-il, sachez qu'il a été cueilli à Carthage, <le 3^e jour avant celui-ci> il y a deux jours. Nous avons l'ennemi si près de nos murs ! » Et aussitôt, on entreprit la troisième guerre punique, où Carthage fut détruite, bien que Caton eût été enlevé l'année suivante.

I. Langue (14 pts)

A. Questions (3 pts)

- 1) Relevez deux occurrences de "cum". Comment est-il construit ? quel sera son sens ?
- 2) Qu'est-ce qui est traduit par "bien que Caton eût été enlevé l'année suivante" ?
 - a) Trouvez dans cette proposition:
 1. un ablatif absolu,
 2. un ablatif complément circonstanciel de temps.
 - b) Trouvez un impératif.

B. Traduction guidée (11 pts)

- 1) Trouvez un participe présent au N, apposé au sujet.
- 2) Le sujet lui-même est-il exprimé ? Que va-t-on mettre en français dans ce cas ?
- 3) Du verbe "clamaret" dépend une infinitive, avec un verbe "esse" sous-entendu. Laquelle ?
- 4) Dans cette infinitive, il y a un adjectif verbal. Lequel ?
- 5) Trouvez un ablatif complément circonstanciel de temps qui porte sur "adulit"
- 6) Traduisez la partie en gras. (8 pts)

Un peu de vocabulaire :

- adfero, adfers, adferre, adtuli, adlatum : apporter
- demo, is, ere, dempsi, demptum : traduire ici par "cueillir".

⁵ Il s'agit de Caton.

⁶ omni senatu : à chaque séance du Sénat

⁷ Patres (conscripti) : les Sénateurs

⁸ Le subjonctif s'emploie normalement dans du discours indirect. Traduisez cependant comme s'il y avait un indicatif.

- -que (se colle au 2^e mot)= et. ex: Senatus populusque =Senatus et populus
 - quidam, quaedam, quoddam (seule la 1^{re} partie se décline): un certain, un
- Pour les autres mots, vous ne devriez pas avoir de difficulté à les trouver dans votre dictionnaire.

I. Commentaire (6 pts)

- 1) Une phrase de Caton restée célèbre (au point de servir encore aujourd'hui d'exemple de grammaire!) est mentionnée ici. Quelle est-elle ? (1 pt)
- 2) Qu'est-ce qui manifeste la haine tenace et violente de Caton ? (3 pts)
- 3) Comment pouvez-vous mettre cela en rapport avec les textes étudiés dans la séquence ? (2 pts)